

12.

Dr. Jan Obenberger:

DRUHÁ ŘADA NOVÝCH RODŮ ČELEDI BUPRESTIDAE
(COLEOPTERA).

DEUXIÈME SÉRIE DE NOUVEAUX GENRES DE BUPRESTIDES.

Ve »Sborníku entomol. odd. Nár. Musea v Praze« uveřejnil jsem před rokem pod názvem »Řada nových rodů čeledi Buprestidae« popisy a poznámky o 25, většinou nových rodech krasců. Dnes připojuji další, stejně veliký počet popisů. Jsou plodem mých úsilovných studií, jimiž, za použití všech dostupných prostředků a sběrů, snažím se nejprve kriticky zhodnotiti stávající systém krasců a jimiž připravuji půdu pro vrcholnou studii tohoto oboru: pro vytvoření přirozeného systému Buprestidů.

Čeď Buprestidů jest obrovská a vzdor vši námaze, přes to, že mýma rukama při určování materiálů cizím světovým museím i soukromým sběratelům a firmám procházejí ročně desetitisíce kusů, nepodařilo se mi dosud některé, byť velmi nečetné rody podrobněji studovati a tak nebylo mi dosud lze, napsati soubornější práci v tomto ohledu. Podobná, na zcela nových základech založená, kritická studie jest však právě v této čeledi velmi nutná a není dobře možno, práce podobného druhu déle odkládati, ježto dosavadní systém krasců, tak jak byl upraven *Kerremansem*, je dnes ztěžší udržitelný. Právě v této práci, kterou tímto předkládám zahraničním kruhům odborným, podařilo se mi poukázati na několik povážlivých trhlín starého systému *Kerremansova* a některé rody, zde právě popisované, jsou z toho ohledu pro tyto studie mimořádně důležité. Všechny téměř typy, až na *Schoutedenii*, již pro úplnost jsem pojal v rámeč této studie, tvoří součást mé sbírky, již věnoval jsem entomologickému oddělení Národního Musea v Praze.

* * *

Comme supplément à mon travail publié dans le »Sborník Ent. Nár. Mus. — v Praze I. 2. 1924. pg. 13« je donne ici une deuxième série de nouveaux genres de Buprestides. Quelques genres décrits ici donnent un très bon exemple que le système de cette famille, établi par Kerremans, n'est pas partout acceptable et que beaucoup de changements et de rectifications doivent y être apportés. Dans les pages suivantes j'ai donné les descriptions et des notes sur les genres nouveaux ou douteux, provisoirement d'après le système de Kerremans, en suivant partout ses tableaux, de sorte qu'il sera à chacun possible de placer mes genres dans les tableaux de cet auteur publiés dans les »Genera Insectorum« 1903. La plupart des types décrits ici, font partie de ma collection, qui j'ai donnée à la Section Entomologique du Muséum National de Prague.

1. SEMENOVIELLA M. N. GENUS.

GENOTYPE: SEMENOVIELLA AFRICANA M. N. SP. (Pl. I. fig. 1, pl. II. fig. 1, 2, 4, 9, 17).

Forme: Le genre présent combine les caractères des genres *Chrysaspis* et *Chrysochroa*. Taille d'un petit *Chrysochroa* peu convexe, subparallèle, aux épaules latéralement coupées en ligne droite, puis subsaillantes de la même manière que chez certains *Chrysaspis* ou *Damarsila*.

Tête: petite; yeux très grands, beaucoup plus fortement développés que chez les *Chrysochroa*, front très étroit (Pl. II. fig. 2), moins large que la moitié du diamètre transversal d'un oeil; yeux fortement rapprochés au vertex; front étroit, longitudinalement impressionné; épistome court, échancré en angle assez profond; cavités antennaires assez grandes, comme chez les *Chrysochroa*; Clypeus formé à peu près comme chez *Agelia*.

Antennes assez longues, élargies en triangle et porifères depuis le quatrième article; les articles en triangle sont plus longs que larges. Premier article long et luisant, métallique, deuxième petit, métallique, aussi long que large, troisième allongé, métallique, deux fois plus long que le deuxième et un peu plus court que le quatrième article.

Prothorax: Peu convexe, sans carène ni impression médiane, une très faible ligne médiane est très peu courbée, sans rebord distinct. Carène latérale nulle. Surface couverte d'une ponctuation simple et simplement enfoncée.

Prosternum: subparallèle, sans strie marginale, sans impression ni carène médiane, sans rebord antérieur; latéralement hérissé de poils denses et blancs.

Métasternum: élevé et alors (l'insecte vu de côté) placé plus haut que le prosternum, de la même manière (quoiqu' à un beaucoup moindre degré) que chez le *Calopistus*. Cavité sternale formée dans son fond élevé entièrement par le mésosternum.

Écusson: manque absolument.

Élytres: allongés, subparallèles, élargis seulement derrière les épaules, qui sont coupées en ligne droite, oblique et courte, et qui sont en un angle court mais très distinct faiblement saillantes en dehors, beaucoup plus larges que le corselet. Partie latéropostérieure des élytres munie d'une dentelure forte et aiguë, élytres conjointement subarrondis au bout, avec deux dents ou épines un peu plus fortes. Sculpture élytrale composée des séries denses de points fins, agglomérés, dont les intervalles sont étroits et subcaréniformes.

Abdomen: peu convexe. Dernier segment (♀?) largement et profondément subsinueusement échancré.

Pattes: de la même forme que chez les *Chrysochroa*, mais les tibias très distinctement carénés longitudinalement (comme chez les *Evides*). Tarses métalliques, premier article des tarses postérieurs $1\frac{1}{2}$ fois plus long que l'article suivant. (Pl. II. fig. 2, voir aussi: Pl. II. fig. 3).

Le genre présent ne se peut confondre qu' avec les *Chrysochroa* ou *Chrysaspis*, mais il en est très distinct par 1. le front qui est très étroit, 2. par les yeux beaucoup plus grands et plus saillants, qu' il est connu chez les genres cités, 3. par le métasternum élevé, 4. par les tibias carénés, qui sont sans carènes chez les genres cités et simples, 5. par la forme toute spéciale de la cavité sternale.

Ce genre mystérieux fait incontestablement partie du groupe assez naturel des genres voisins de *Chrysochroa*, *Chrysaspis* etc. (*Chrysochroini* Castelnau et Gory, tribu 5. *Chrysochroini* chez Kerremans) mais il se distingue de tous ces genres par la modification toute spéciale et très étrange pour ce groupe de la cavité sternale. Cette circonstance nous démontre donc, que la forme de la cavité sternale, dont Kerremans et les autres font la base du système actuel des Buprestides, n' a pas ou n' a pas toujours la valeur d' un caractère de tribu, mais simplement d' un caractère générique. Ce fait montre la nécessité en nouvelles recherches surtout sur la tribu 2. *Polycestini* Lac., où selon mon opinion sont groupés les

elements les plus hétérogènes, surtout dans le groupe 2. Polycestites, où sont quelques genres vraiment énigmatiques, ainsi que l'a senti vraisemblablement Kerremans même — par ex. les genres: *Blepharum*, *Apatura*, *Phrixia*, *Chrysophana* etc.

La cavité sternale est chez *Semenoviella* formée entièrement par les branches latérales du mésosternum, qui sont un peu élevées et qui séparent très nettement le métasternum du processus prosternal. Le métasternum fait au milieu avec les marges postérieures du mésosternum un angle et au milieu, où ces branches sont conjointes, est placé le point le plus haut de cette partie méso-métasternale. Le métasternum est donc ici entièrement fermé en avant, tandis qu'il est étroitement ouvert (vers la saillie posternale) chez les autres *Chrysochroinae*.

Je me permets de nommer ce genre mystérieux, un des plus importants pour l'étude critique du système naturel des Buprestides, à l'honneur du célèbre entomologiste russe, M. Andrej Petrovič Semenov-Tian-Šanskij, qui a écrit beaucoup d'études des plus importantes sur les coléoptères paléarctiques et notamment aussi sur les Buprestides.

***Semenoviella africana* n. n. sp.** (Pl. I. fig. 1.)

Hab.: Cameroun: Bibongo. Long.: 21 mm. Lat.: 6°5 mm.

D'un vert métallique et luisant en dessus, d'un vert un peu doré et soyeux en dessous; tête et corselet d'un vert plus obscur et noirâtre, élytres largement bordés d'un rouge doré.

Tête assez petite; yeux grands, un peu saillants en dehors; front, depuis l'épistome jusque vers le point le plus haut des yeux sur le vertex, presque deux fois plus long que large, ayant sa plus grande largeur en avant, dans la partie antérieure, déprimé longitudinalement, vertex avec une impression peu régulière et assez étroite, profonde, en demi-cercle, surface très fortement et irrégulièrement ponctuée et rugueuse. Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, à peu près $1\frac{1}{3}$ fois plus large que long, sans rebord distinct antérieur ou latéral, faiblement et également convexe, atténué en ligne presque droite et assez faiblement depuis la base jusqu'aux angles antérieurs; marge antérieure faiblement échancrée en arc très faible, base droite latéralement, avec le lobe médian avancé en arc faible en arrière; ce lobe est un peu plus étroit que la moitié de la largeur de la base; surface couverte d'une ponctuation assez dense et assez régulière, médiocre, formée de points simplement enfoncés, plus forts latéralement. Élytres plus larges que le prothorax; partie latérohumérale coupée droit et oblique, un peu saillante en arrière, comme chez divers *Chrysaspis*, cette saillie formée par la carène huméroépi-pleurale; la plus grande largeur dans cette saillie humérale, puis les élytres subparallèles jusqu'au milieu et atténués en ligne régulière jusqu'au bout, où ils sont subarrondis conjointement; marge latéropostérieure ornée de quelques dents très fortes, dont les plus fortes sont la suturale et la subsuturale, qui sont plus éloignées l'une de l'autre que les autres dents et séparées par une échancrure. Sculpture formée de 9 séries irrégulières et très denses de points fins, dont les intervalles sont étroits et peu convexes; seuls les intervalles 5, 7 (plus fortement) et surtout 9 (puis la marge latérale, élevée en côte) sont plus distinctement élevés en côtes. Prosternum très finement, éparsément ponctué et luisant. Segments abdominaux largement subdéprimés latéralement, et couverts d'une ponctuation dense et très fine ainsi que d'une pilosité soyeuse, extrêmement fine, qui s'étend aussi sur les parties latérales du méso- et du métasternum.

Je possède un seul exemplaire de cette espèce particulière dans ma collection, qui fait partie des collections du Muséum National de Prague.

2. EUPLECTALECIA M. N. GENUS.

Genotype: Euplectalecia pyropus Kerr. (*Halecia olim.*)

Dans ce genre nouveau je comprends toutes les espèces placées dans le genre *Halecia* par divers auteurs et qui diffèrent des *Halecia* s. str. comme suit:

Forme beaucoup plus svelte, mince, étroite, peu robuste. Élytres toujours plus larges que le corselet, leur rebord latéropostérieur uni, sans denticules. Tête semblable, mais l'épistome beaucoup plus large, peu ou faiblement sinué au milieu. Antennes semblables à celles de *Halecia*. Prothorax beaucoup plus étroit. Écusson plus court et plus large, transversal et petit. Élytres plus finement sculptés, généralement plus allongés et plus fortement atténués vers le bout, marge latéropostérieure toujours lisse, sans denticulation. Pattes plus longues et grêles, étroits.

Dans le genre présent viendraient: *nana* Kerr., *Lesnei* Kerr., *senatoria* Chevr., *Belti* E. Sd., *quadricolor* Chevr., *pulverulenta* Wat., *cupriceps* E. Sd., *Chevrolati* Kerr., *sordideornata* Obenb., *cyaneonotata* E. Sd., *suffusa* Wat., *guttata* Wat., *pyropus* Kerr., *erythropha* G., *fulvipes* Kerr., *elongata* Wat., *Buckleyi* Wat., *sexcostata* Wat.

Tout le facies de ces formes est très différent des *Halecia* vrais et je pense, qu'elles méritent d'être génériquement séparées.

3. LAMPROCHEILA M. N. GENUS.

Syn.: *Lamprocheila* H. Deyrolle mss. = *Lamprocheila* E. Saunders, Cat. Bupr. 1871. p. 15 (non décrit) = *Evides* pars chez Kerremans, Mon. III. 1909, pag. 279, 282. (Pl. II. fig. 5, 7.)

Dans sa Monographie Kerremans a écrit sur l'unique espèce connue de ce genre les lignes suivantes:

»M. Edw. Saunders, dans son Catalogue de 1871 place cette espèce dans un genre nouveau, *Lamprocheila*, non décrit jusqu'ici, pressenti et proposé par H. Deyrolle. Je ne pense pas qu'il y ait lieu de maintenir une coupe nouvelle pour cette espèce, qui ne présente que des différences peu accusées avec les autres *Evides*. Seule la forme allongée militerait en faveur de cette séparation, ainsi que l'absence de carène sur le dernier segment abdominal. Mais la forme varie beaucoup chez les *Evides*, et la présence d'une carène abdominale n'est pas constante, comme on le verra plus loin.»

Kerremans n'en connaissait qu'un seul exemplaire provenant du Tonkin et appartenant aux collections du Muséum de Paris.

Je possède dans ma collection un autre exemplaire de cette belle et extrêmement rare espèce, provenant d'Indo-Chine. D'après une étude soigneuse de cet exemplaire je crains beaucoup que Kerremans a encore commis une grande erreur systématique, en faisant de ce genre très bien caractérisé un synonyme d'*Evides*, dont il s'éloigne beaucoup par une série de particularités très importantes, (voir Pl. II. fig. 5, 6, 7, 8).

En réalité, ce genre vient, d'après le tableau des genres, donné par Kerremans dans les »Genera« (par Wytsman, pg. 56 et 57) dans le voisinage du genre *Chalcoplia*. Ce tableau, étant purement artificiel et les caractères y donnés ne permettant pas de conclure sur la véritable affinité des genres, montre donc suffisamment qu'il n'est pas possible de considérer ce genre comme identique avec les *Evides*. Il est différent

d'*Evides*: 1. par le front large, à peu près parallèle et très peu atténué vers le vertex, 2. par la forme beaucoup plus allongée (chez les *Evides* seulement le *E. Kraatzi* Kerr. ou *gambiensis* C. G. sont un peu semblables), 3. par le corselet beaucoup plus long, 4. par la forme de l'épistome, qui est échancré en arc chez les *Evides* et échancré en angle peu profond chez *Lamprocheila*. 5. Par la forme de la marge latérale et apicale des élytres, qui est unie, sans aucune dent chez *Lamprocheila*, l'apex élytral étant muni de deux denticules peu allongés, dont le suturale est plus fort — chez *Evides* marge latéropostérieure des élytres étant très fortement denticulée et subarrondie à l'apex. 6. Epimères metathoraciques parallèles chez *Lamprocheila*, distinctement atténuées postérieurement chez *Evides*. 7. Prosternum très distinctement marginé latéralement chez *Lamprocheila*, sans aucune saillie marginale chez *Evides*. 8. Tibias très distinctement carénés chez *Evides*, tandis qu'ils sont simples chez *Lamprocheila*. 9. Carène longitudinale et médiane du dernier segment ventral, souvent très bien développée chez *Evides* et presque toujours indiquée par une caractéristique agglomération de points, manque absolument chez *Lamprocheila*. 10. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants chez *Lamprocheila*, tandis qu'il est beaucoup plus allongé chez *Evides* etc.

Je pense, que j'ai suffisamment démontré que l'opinion et conclusion de Kerremans était erronée et je donne donc les caractères du nouveau genre comme suit:

Genotype: *Lamprocheila Maillei* Cast. et Gory, Monogr., t. Ier (1835), pag. 12. pl. 3. fig. 16. (»*Chrysodema Maillei* C. G.»)

D'une forme allongée et peu robuste, ressemble assez fortement aux *Evides* de l'affinité du *Gambiensis* C. G.

Tête: assez large et assez grande. Front subparallèle, peu sensiblement atténué vers le vertex, qui est donc beaucoup plus large que chez *Evides*. Cavités antennaires simples, n'étant pas surmontées par une carène; front presque sans impression médiane, sans reliefs ni cavités, simplement ponctué. Épistome peu profondément échancré en angle.

Antennes: simples assez courtes, grêles, articles dentés peu élargis, normaux, pores antennaires diffus sur les deux faces des articles dentés. Premier article luisant et plus allongé, deuxième petit, aussi long que la moitié de l'article suivant, le troisième subparallèle et un peu plus court que le premier, le quatrième de la même longueur que le troisième mais en triangle, comme les articles suivants.

Prothorax: à peu près aussi long que large, carène latérale invisible du dessus, fortement bisinueux en avant, avec une profonde, étroite et ponctuée ligne enfoncée au milieu, bordé latéralement par un espace allongée, obscur et lisse.

Prosternum: à marge antérieure droite, simple, sans saillie marginale antérieure, convexe au milieu, distinctement marginé latéralement.

Epimères métasternales: allongées et subparallèles.

Écusson: petit, en ellipse transversale.

Élytres: plus larges que le pronotum, presque $2\frac{1}{2}$ plus longs que larges, fortement allongés, ornés de trois côtes longitudinales; marge latérale unie et simple jusqu'au bout, qui est étroitement et faiblement bidenté.

Hanches postérieures: de la même forme que chez *Evides*, également composées de deux parties (une petite latérale et une plus grande intérieure), soudure de ces deux parties oblique (chez *Evides* subparallèle à la marge latérale des hanches).

Pattes: grêles et assez courtes; fémurs normaux, tibias simples, sans carènes longitudinales; premier article des tarses postérieurs assez court, aussi long que les deux articles suivants réunis. Crochets normaux, non élargis, sans dents.

Abdomen: Convexe, dernier segment anal sans carène longitudinale — aussi le premier segment simple, sans carènes ni impressions. Segment anal (♀?) faiblement échancré au bout en angle très aigu, arrondi latéralement. Marge postérieure des segments abdominaux un peu sinuée, les angles latéropostérieurs des segments abdominaux un peu avancés.

L'unique espèce de ce genre (*Maille* Cast. et Gory) est figurée assez bien dans la Monographie citée — notamment la différence entre la largeur du front chez cette espèce et chez deux *Evides*, figurés dans la même planche, est nettement distincte — il est donc très singulier que *Kerremans* ait confondu deux genres, tellement différentes, dont la validité était déjà prévue par la sagacité de H. Deyrolle...

4. NESOTRINCHUS M. N. GENUS.

Genotype: *Nesotrinchus Simondsi* m. n. sp. (Pl. I. fig. 2, Pl. II. 10, 11, 12, 14).

Forme d'un *Haplotrinchus* très étroit, convexe et déclive vers l'apex, avec les elytres très atténués postérieurement.

Tête: large, assez grande; front large, beaucoup plus large que chez *Haplotrinchus*, les yeux convergents vers le vertex, mais à un beaucoup moindre degré que chez *Haplotrinchus*, vertex relativement très large. Épistome plus large et plus court que chez *Haplotrinchus*, échancré en arc large, anguleux latéralement. Cavités antennaires comme chez *Haplotrinchus*, mais surmontées de carènes plus fortes; front derrière l'épistome avec une excavation arrondie, peu profonde, limitée antérieurement par les carènes supraantennaires. Dernier article des palpes maxillaires élargi, court et coupé droit en avant.

Antennes: Grêles et courtes, à l'article Ier épais, pyriforme, aussi long que le IIIème, celui-ci aussi long que le IVème et $1\frac{2}{3}$ fois plus long que IIème; antennes dentées depuis le IVème article, assez larges, subégaux entre eux, spongieux au côté interne et sur leur face inférieure, munis d'une fossette porifère inférieure.

Prothorax: assez étroit, ayant sa plus grande largeur à la base, antérieurement échancré en ligne faiblement bisinuée, sans rebord distinct, sans impression ni carène médiane; partie inférieure du rebord latéropostérieur du corselet (vue de dessous) fait une espèce de coulisse aiguë et profonde, étroite et assez irrégulière. Sculpture du corselet composée de points enfoncés simples.

Prosternum: assez étroit et subparallèle entre les hanches, partie centrale lisse et largement subcarénée entre les deux sillons latéraux, qui sont profonds, partie latéroantérieure du prosternum fortement pliée en travers, marge antérieure bisinuée, marginée par une strie assez profonde.

Cavité sternale: formée dans son fond par le métasternum et latéralement par les branches assez longues, du mésosternum. Epimères métathoraciques longues et atténuées postérieurement.

Écusson: très large et très court, subélliptique et assez petit, plus que deux fois aussi large que long.

Elytres: Plus larges que le corselet, étroits, avec les épaules médiocrement saillantes, ornés de stries non enfoncées de points très petits et fins, ayant la plus grande largeur à la hauteur des épaules, faiblement atténués

jusqu' au milieu, puis fortement atténués en ligne sinueuse vers le bout, qui est étroit et étroitement tridenté. Marge latéropostérieure des élytres fortement dentelée.

Abdomen: étroit, convexe, allongé, apex du dernier segment ♂ fortement bidenté, partie apicale contenue entre ces deux épines subsinueuse, celui de la ♀ fortement tridenté.

Pattes: assez grêles et courtes — fémurs sans échancrure longitudinale (pour y loger les tibias) comme chez les *Dicercomorpha*, mais cet espace est indiqué, car il est lisse, glabre et luisant, marginé de deux côtés par une peu dense agglomération de petites granules, portant des petits poils blanchâtres. Premier article des tarses postérieurs seulement très peu plus long que l'article suivant.

Je fonde ce genre pour une espèce de Fiji, qui je considère comme nouvelle. Néanmoins je ne doute pas, qu'y doivent entrer plusieurs espèces, attribuées par Kerremans aux genre *Haplotrinchus*, qui me semble être, dans l'état, où l'a décrit Kerremans («Genera» pg. 127) une agglomération d'éléments hétérogènes.

Si je prends pour genotype de *Haplotrinchus* Kerr. l'espèce *inaequalis* Deyr., on voit tout de suite les différences importantes entre mon genre nouveau et entre les *Haplotrinchus*. Elles sont comme suit:

La tête de *Nesotrinchus* est beaucoup plus large, tout autrement modifiée; le prosternum est marginé en avant, tandis qu'il est sans rebord chez *Haplotrinchus*; la forme est beaucoup plus svelte; le pronotum chez *Haplotrinchus* est beaucoup plus large, à rebord latéral simple tandis qu'il est très étroit chez *Nesotrinchus* et avec cette curieuse coulisse latéropostérieure, en forme de pli irrégulier et très profond. La forme du prosternum est toute différente. L'écusson est très différent entre les deux genres; les fémurs chez *Haplotrinchus* sont simples, tandis qu'ici avec une sculpture spéciale; le premier article des tarses postérieurs est chez les *Haplotrinchus* beaucoup plus long que le deuxième article; la marge latéropostérieure des élytres est lisse, glabre et sans denticulation chez *Haplotrinchus*, tandis qu'elle est très distinctement denticulée ici. Tous les caractères cités donnent un ensemble important et bien suffisant pour créer un genre nouveau.

Naturellement il n'est pas douteux que *Nesotrinchus* reste dans la voisinage des *Dicercomorpha*, *Touzalinia*, et *Haplotrinchus*; comme le démontre surtout la modification des palpes maxillaires, ailes etc.

***Nesotrinchus Simondsi* m. n. sp. (Pl. fig. 2).**

Hab: Iles Fiji — Owalau, V. 1922. — H. W. Simonds. (Imperial Bureau of Entomology — British Museum of Nat. History).

Long: 12—15 mm. Lat.: 3.5—5 mm.

Très étroit, allongé, d'un noir bleuâtre et métallique, luisant; la plus grande largeur située aux épaules. Très atténué en ligne sinueuse vers l'extrémité. Tête assez petite, mais large, les yeux saillants faiblement en dehors, front large, très faiblement atténué vers le front, qui est large et sans impression. Front au milieu, derrière l'épistome, avec une excavation arrondie, ovale et subtransversale. Épistome large, largement échancré en arc. Antennes étroites et assez courtes. Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, atténué latéralement en ligne peu régulière vers les angles antérieurs, qui sont assez aigus; marge latérale (vue de dessus) avant le milieu de la longueur avec une légère saillie subgibbeuse et peu distincte; avant la base presque parallèle; les angles postérieurs aigus. Une légère dépression ponctiforme avant l'écusson et de part

et d'autre, latéralement, à une certaine distance du bord latéral, avec une dépression assez aiguë et basilaire, peu régulière. Surface luisante, couverte par une ponctuation fine et très éparse, irrégulière, plus forte vers les côtés, qui sont d'un bronzé brun. Le corselet est $1\frac{2}{5}$ fois plus large que long, peu convexe; marge antérieure presque simplement échancrée en arc faible. Vu de dessous, on voit sous la marge latérale du corselet, une coulisse large et profonde, peu régulière et allongée, distincte de la base jusqu'au tiers antérieur. Prosternum d'un bronzé brun, un peu verdâtre, latéralement avec quelques plis transversaux, saillie prosternale luisante, glabre, imponctuée, étroite, latéralement marginée par un sillon profond et étroit. Écusson plus que deux fois aussi large que long, luisant, imponctué, court et transversal. Élytres $2\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, plus larges que le corselet, élargis aux épaules, puis presque subparallèles jusqu'au milieu (en réalité très faiblement atténués), puis fortement atténués en ligne sinueuse vers l'apex qui est très étroit, avec trois épines courtes et aiguës; marge latéropostérieure ornée de quelques dents grandes et aiguës. Surface très luisante, régulièrement convexe, ornée de 10 séries de points très fins et réguliers, un peu moins distincts antérieurement et vers les épaules, les intervalles sont plans et imponctués, antérieurement et vers les côtés assez irrégulièrement, finement subrugueux transversalement. Une petite excavation latéro-antérieure, située sous l'épaule et apposée à l'épimère mésothoracique, avec une très petite macule blanche. La même épimère mésothoracique, dans le même angle latéropostérieur avec une macule petite, conjointe avec la subhumérale, blanche; cette épimère au côté interne (dans le voisinage des hanches intermédiaires) avec une macule blanche. Hanches postérieures avec une macule semblable au côté externe. Segments abdominaux avec une petite macule semblable dans les angles postérieurs. Abdomen assez étroit, régulièrement convexe, avec une ponctuation fine et irrégulière; d'un bleu de fer, allant vers la base au bronzé un peu verdâtre.

Je me permets de nommer cette espèce remarquable en l'honneur de M. H. W. Simonds. Les types sont dans la coll. du Bureau Imperial de l'Entomologie de Londres et dans ma collection.

RHABDOLONA M. N. GENUS.

Genotype: Rhabdolona Strandi Obenberger (*Haplotrinchus olim*) (Pl. I. fig. Pl. V. fig. 13.)

Le genre présent ressemble beaucoup à un *Halecia* ou à un large *Cinyra* brillant, lisse et luisant. Il appartient à la tribu VIII. *Buprestini* sensu Keremans, et au Groupe 1. *Dicercites* de même auteur.

Forme: allongée, svelte, étroite, légèrement convexe en dessus, plus fortement en dessous, atténué vers les deux extrémités.

Tête: médiocre; yeux convergents vers le vertex, qui est assez large; front allongé, légèrement impressionné longitudinalement au milieu, sans côtes ni reliefs, simplement couvert de points enfoncés. Épistome court et large, très faiblement et très largement sinué en avant. Cavités antennaires arrondies et simples, non surmontées d'une carène oblique. Palpes maxillaires étroits, dernier article allongé et étroit, trois fois plus long que l'avant-dernier article, subparallèle.

Antennes: assez longues; premier article allongé, deuxième petit allongé, à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus long que large, III^eme article $1\frac{1}{3}$ fois plus long que II^eme, un peu plus long que le IV^eme article; fossettes porifères des antennes inférieures. Antennes dentées à partir du IV^eme article.

Corselet: Subconique, ayant sa plus grande largeur à la base, antérieurement

largement bisinué par une fine strie linéaire, latéralement avec une carène latérale et étroite, droite, développée postérieurement. Milieu du disque avec une trace de faible ligne médiane enfoncée; partie discale largement aplatie et luisante, sans points, qui sont simples et agglomérés plutôt vers les angles antérieurs.

Prosternum: lisse, convexe et luisant au milieu, peu distinctement marginé latéralement, subparallèle entre les hanches, antérieurement sans rebord distinct.

Écusson: petit, arrondi et un peu transversal.

Élytres allongés, avec une sculpture de points fins, disposés en séries longitudinales; subparallèles jusqu'au milieu, puis atténués en ligne sinueuse vers l'apex qui est fortement unépineux, (épine médiane développée), marge latéropostérieure des élytres unie, sans destincules distincts.

Pattes: normales; fémurs sans carènes, tarses assez longs, premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux articles suivants réunis.

Rhabdolona Strandii m. fut originairement décrite par moi comme *Haplotrinchus*, parce que j'ai pensé voir quelques affinités entre cette espèce et quelques espèces, placées par Kerremans parmi les *Haplotrinchus*. En fait *Rhabdolona* s'éloigne des genres du voisinage de *Haplotrinchus* notamment par la forme du dernier article des palpes, qui est allongé, tandis qu'il est élargi vers le bout, court et tronqué chez *Dicercomorpha*, *Touzalinia*, *Haplotrinchus*, *Nesotrinchus* etc.

6. SCHOUTEDENIA M. N. GENUS.

Genotype: *Schoutedenia Kerremansi* m. n. sp. (Pl. I. fig. 4, pl. II. fig. 15.)

Le genre présent fait partie de ma tribu *Bubastini* et quoique il ressemble plutôt à une grande *Ptosima*, il vient se ranger dans le voisinage des genres *Bubastes* et *Parastassa*.

Forme: D'une grande *Ptosima*, allongé, avec le prothorax assez long et subcylindrique; coloration métallique, largement maculée de jaune.

Tête: assez grande, simplement convexe, sans impressions ni reliefs, simplement ponctuée. Épistome large, court, largement échancré en arc. Cavités antennaires distantes, petites, arrondies, simples, non surmontées d'une carène oblique. Dernier article des palpes allongé et subparallèle.

Antennes: assez grêles et courtées, métalliques, premier article long, plus long que les articles II. et III. réunis, allongé, article II. un peu plus long que large, petit, article III. est à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus long que l'article II, et un peu plus court que l'article IV; antennes dentées depuis le quatrième article; fossettes porifères terminales.

Prothorax: allongé, seulement un peu plus large que long, régulièrement convexe, sans carènes ni impressions, marge antérieure finement et étroitement marginée par un sillon mince, marge basale marginée par une carène fine et aiguë. Sculpture composée de points simples.

Prosternum: subparallèle entre les hanches, sans rebord marginal, sans impression ou carène médiane, faiblement convexe, et simplement ponctué, marge antérieure étroitement et finement rebordée par un sillon mince.

Cavité sternale: formée dans son fond par le métasternum, latéralement par les branches latérales du mésosternum, qui sont assez courtes, de la forme normale chez *Buprestis*.

Épipleures métasternales: allongées et parallèles.

Écusson: petit, arrondi.

Élytres: allongées, presque de la même forme que chez *Thrincope*, ornés de 10 séries de points fins, plus que deux fois plus longs que larges, régulièrement, à peu près comme chez *Thrincope* convexes, subparallèles jusqu'au milieu, puis atténués en ligne faiblement courbée vers l'apex qui est subtronqué transversalement, avec une dent externe plus fortement saillante. Marge latéropostérieure nettement denticulée par du dents fines; si on observe l'insecte de derrière, on voit nettement, comme les denticules remontent jusqu' avant le milieu de la longueur. Epipleures élytrales absentes. Intervalles élytraux lisses, sans ponctuation.

Abdomen: assez convexe, quoique beaucoup moins que chez les *Bubastes*, mais la forme des hanches et du processus latéroantérieur de l'abdomen est presque la même. Abdomen à peu près glabre, sans poils, luisant.

Pattes: simples, fémurs normaux, tibiais non longitudinalement carénées, simples, seulement les tibiais antérieurs dans la partie apicale avec une carène faiblement indiquée. Crochets des tarses simples.

Tibiais antérieurs sont longitudinalement carénées chez les *Bubastes*, simples chez *Euryspilus*.

Premier article des tarses postérieurs à peu près $1\frac{1}{3}$ fois plus long que l'article suivant, presque deux fois plus long que large.

Le genre présente se distingue très nettement de tous les genres de cette sousfamille par la sculpture, par la forme des pattes, coloration, forme etc. Voir aussi: Pl. II. fig. 16. pour comparaison.

Nommé en l'honneur de M. le Dr. H. Schouteden, directeur du Musée de Congo belge (Tevueren).

Schoutedenia Kerremansi m. n. sp. (Pl. I. fig. 4.)

Hab.: Cap Bonné Espérance (Péringuey). Ex Coll. Kerremans — don de la »R. Z. A.« Musée de Congo belge).

Long.: 16 mm. Lat.: 5 mm.

L' espèce présente ressemble par la taille et le système de la coloration plutôt à une grande *Ptosima*.

Allongé, subparallèle, assez convexe, d' un bleu assez foncé, largement maculé de jaune (la même coloration que p. ex. chez *Buprestis guttata* L.) Tête assez petite et large, sans aucune impression, simplement, peu régulièrement et finement ponctuée; yeux assez petits; front entre les yeux un peu plus large que long et assez faiblement atténué vers le vertex. Tête jaune, marge antérieure très étroitement verte, au milieu du front une macule grande et d' un bleu obscur en forme de \wedge . Antennes d' un vert émeraude. Corselet $1\frac{1}{3}$ fois plus long que large, marge antérieure finement marginée par une strie mince, verdâtre; faiblement bisinueuse. Surface régulièrement convexe, sans impressions, seulement avec une impression petite, profonde et ponctiforme avant l' écusson, régulièrement et finement, plus densément et plus fortement latéralement, simplement ponctuée. Le corselet ayant sa plus grande largeur dans la base, où il est très légèrement bisinueux, parallèle jusqu' au milieu, puis atténué en ligne faiblement arquée jusqu' aux angles antérieurs, qui sont courts. Surface jaune, avec une bande médiane, large et parallèle, longitudinale au milieu, et de part et d' autre, une bande semblable, mais plus étroite. Écusson très petit, ponctiforme. Élytres imitent singulièrement la forme des élytres d' une *Ptosima*; ils sont (comme toute la surface) glabres, subparallèles et $2\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, parallèles jusqu' au milieu, puis régulièrement atténués en ligne longue et seulement postérieurement légèrement subsinueuse vers l' apex, qui est assez largement et transversalement subtronqué avec un denticule extérieur un peu plus saillant. Les élytres sont régulièrement convexes, ornés de 9 séries longi-

tudinales des points fins et serrés, qui sont légèrement impressionnés en stries (plus fortement latéralement); intervalle 8 raccourci antérieurement, intervalles sont subplans, seulement vers les côtés un peu élevés, les intervalles 9 et 11 (=intervalle latéral) sont plus fortement élevés. Les élytres sont jaunes avec un dessin d'un bleu obscur qui est composé des macules et de bandes comme suit: 1. une bande longitudinale large et commune, suturale, allant jusqu' au milieu des élytres. 2. Une bande transversale, située un peu derrière le milieu. 3. Une bande transversale semblable préapicale. 4. Bande transversale et apicale. Les bandes (sous nos 2, 3, 4) sont contiguës à la suture, qui est étroitement bleu. 5. Une bande longitudinale un peu sinueuse, allant des épaules (comme continuation de la bande latérale du corselet), presque en ligne parallèle avec la bande suturale (qui est en continuation de la bande médiane du corselet) jusqu' au milieu, où elle est jointe à une bande latérale et transversale, dont une branche étroite et antérieure va faire le rebord sous l' épaule. Le dessous est d' un jaune semblable, seulement avec quelques macules d' un vert bleuâtre. Les pattes sont d' un vert émeraude, les fémurs sont largement maculés de jaune. L'abdomen est largement jaune au milieu, latéralement largement bordé de bleu, dans cette bande bleue et longitudinale, latérale, latéralement, sur chaque segment, avec une large macule jaune. Les segments abdominaux sont largement bordés de bleu sur la marge postérieure. Le premier et le deuxième segment sont nettement séparés l' un de l' autre; le segment anal est arrondi au bout.

L' espèce présente, une de les plus caractéristiques parmi les *Bubastini*, se trouve en type unique dans les collections du Musée de Congo belge. Elle porte une étiquette de la main de Kerremans: »nov. gen.? nov. sp.?«

J'ai nommé cette espèce, si remarquable, en l'honneur de Charles Kerremans, qui s' est tant occupé avec les Buprestides et à qui la mort a enlevé la possibilité de décrire ce genre inattendu et particulier.

7. CASTELNAUDINA M. N. NOMEN.

M. H. J. Carter m' informe, que le nom *Castelnaudia*, donné par moi à un genre très spécial de Buprestites était déjà employé parmi les Carabiques de l' Australie. Je suis très obligé au M. H. J. Carter, qui m' a déjà donné beaucoup informations très aimables sur la faune Australienne et je propose pour mon genre le nom nouveau *Castelnaudina* m.

8. JAKOVLEVIOLA M. N. GENUS.

Genotype: Jakovleviola oresibata m. n. sp. (Pl. I. fig. 5.)

Forme: d' un *Chalcogenia* ou *Aristosoma*, mais plus convexe et plus acuminé que le premier, plus atténué en avant et aux élytres régulièrement convexes, plus fortement striés que le second. Appartient aux Buprestites sensu Kerremans (Genera p. 138) et constitue avec *Aristosoma*, *Philanthaxia* et *Isophaenus* un groupe naturel.

Tête: régulièrement convexe, large, régulièrement ponctuée; front large, parallèle, peu bombé, épistome court et très large; cavités antennaires petites et simples, non surmontées d' une carène supérieure et oblique.

Antennes: Aux fossettes porifères terminales; elles sont assez courtes et grêles, dentées à partir du quatrième article, article premier grand, deuxième

court, troisième un peu plus court que le quatrième, à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus long que le deuxième.

Prothorax: assez étroit, trapézoïdal, ayant sa plus grande largeur à la base, qui est presque droite, régulièrement convexe, sans impressions, à sculpture subégale de points larges enfoncés, à marge antérieure bisinuée, latéralement marginé par une carène étroite, qui n'est pas visible du dessus.

Prosternum: coupé en ligne presque droite en avant et entièrement marginé, convexe au milieu, parallèle et très finement marginé latéralement.

Écusson: très petit, en triangle, plus long que large.

Élytres: un peu plus que deux fois aussi longs que larges, un peu élargis après le milieu, puis fortement atténués vers le bout, qui est étroitement et séparément arrondi. Partie latéropostérieure finement et très distinctement denticulée. Sculpture élytrale formée par 10 stries fines linéaires, peu profondes, aiguës, dont les intervalles sont peu convexes et larges, très densément ponctués.

Hanches postérieures: assez étroites, mais touchant la marge latérale de l'élytre, alors le processus lateralis anterior de l'abdomen reste entièrement séparé par l'épisternum du metasternum.

Abdomen: sans impressions ni plaques ou carènes, régulièrement convexe.

Pattes: étroites, assez courtes, premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

Le genre présent ressemble beaucoup à quelques *Philanthaxia*, dont il s'éloigne par la sculpture et la forme du corselet et des élytres et surtout par la forme de l'écusson, qui est très petit et allongé. D'après le tableau de Kerremans on vient au genre *Aristosoma*, mais de ce genre il diffère très considérablement par la forme beaucoup plus svelte et étroite, par la tête non impressionnée, par la marge antérieure du corselet, marginée chez *Aristosoma*, et sans rebord distinct chez *Jakovleviola*, par la forme du corselet, qui est toujours beaucoup plus large et impressionné latéralement chez les *Aristosoma*, par l'écusson qui est encore plus allongé, par les élytres à suture non élevée, par la surface élytrale régulièrement convexe, sans plis enfoncés longitudinaux, par la tête plus large, les épipleures des élytres, qui sont larges chez *Aristosoma* et étroites chez *Jakovleviola* etc.

Le groupe *Buprestides* de Kerremans semble être composé d'éléments fort hétérogènes. Il est vrai, que les genres *Aristosoma*, *Jakovleviola* et *Philanthaxia* doivent entrer, d'après la forme des hanches postérieures dans ce groupe particulier, mais les trois genres cités et peut-être aussi *Isophaenus* qui je n'ai jamais vu, semblent appartenir plutôt au voisinage des *Anthaxites*, auxquels ils ressemblent beaucoup par la forme et le facies ainsi que par la sculpture et nombre de caractères. De ce groupe j'ai déjà séparé les *Paratassa*, *Strandiola*, *Bubastes*, *Euryspilus*, *Neurybia* et *Neraldus*, en faisant un groupe spécial des *Bubastini*.

Les *Astraeus*, *Tylauchenia* et *Bulis* sont entre eux aussi beaucoup plus prochains qu'avec les autres genres y placés par Kerremans, qui font impression des genres agglomérés plutôt par hasard que d'après leurs affinités véritables et dont quelques sont en réalité fort éloignés des autres.

Ce genre est nommé à l'honneur de l'entomologiste russe M. B. Jakovlev, qui a écrit plusieurs études de la plus grande importance sur les *Sphénoptères*.

Jakovleviola oresibata m. n. sp. (Pl. I. fig. 5.)

Hab.: Natal: Monts Ifâta. Long.: 11'2 mm. Lat.: 4 mm.

Taille d'une *Chalcogenia*. La plus grande largeur située derrière le milieu des élytres. D' un bronzé olive, un peu verdâtre; les élytres latéralement un peu plus brunes.

Tête petite et large, glabre, couverte de mailles arrondies et régulières, sans aucune impression; les yeux petits et arrondis; front parallèle, court, à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus large que long. Antennes étroites et assez allongées. Corselet ayant sa plus grande largeur à la base, à peu près $1\frac{2}{3}$ fois plus large que long, régulièrement convexe, atténué depuis la base en ligne légèrement courbée et assez faiblement vers les angles antérieurs, qui sont courts. Marge antérieure finement bisinueuse, sans rebord distinct. Surface sans impressions, assez luisante, couverte, par des mailles régulières et assez denses, plus fortes latéralement. Écusson petit, en triangle. Élytres comme chez *Melobasis*, $2\frac{1}{3}$ fois plus longs que larges, subparallèles jusque derrière le milieu, puis atténués en ligne légèrement courée et assez fortement vers le bout, qui est étroit et séparément arrondi; marge latéropostérieure finement denticulée. Élytres assez faiblement, mais régulièrement convexes, avec 10 stries fines, imponduées, simples; intervalles subplans, larges et très densément couverts par une ponctuation assez forte, dense et régulière, qui donne à l' insecte un aspect mat. Le dessous d' un bronzé plus cuivreux, pattes étroites et assez longues.

Cette espèce ressemble assez à certaines *Melobasis*.

9. **MONTROUZIERETTA M. N. NOMEN.**

Dans le »Sborník entom. N. Mus., Prague 1923. I. 2. pg. 17« j' ai décrit sous le nom *Montrouzieria* un genre nouveau de Buprestides du voisinage de *Melanophila*. M. E. Bergroth, le savant entomologiste de Finlande m' informe, que ce nom est déjà préoccupé chez les Diptères. Je suis obligé, en remerciant M. E. Bergroth pour son information amicale, de changer ce nom et je propose pour mon genre le nom nouveau de *Montrouzieretta* m. (Pl. I. fig. 6.)

10. **MAORIELLA M. N. GENUS.**

Genotype: Maoriella Novae-Zeelandie m. n. sp. (Pl. I. fig. Pl. II. fig. 18.)

Appartient au groupe *Mastogenini* sensu Kerremans, (*Genera Ins.*).

Ressemble à une *Anthaxia* ou petite *Melanophila* avec le corselet plus étroit que les élytres.

Tête: assez petite, régulièrement convexe, sans impression, un peu plus large que la marge antérieure du corselet. Cavités antennaires et tout l' épistome séparés par celui-ci par une carène fine et transversale, légèrement anguleuse au milieu, qui sépare nettement la courte partie postépistomale du front. Front un peu atténué vers le vertex.

Antennes: très minces, longues, grêles, aux articles allongés, dentés depuis le cinquième article, mais aussi les articles dentés plus longs que larges. Article Ier plus long, article II^{me} court, presque aussi long que le III^{me}, IV^{me} à peu près $1\frac{2}{3}$ fois plus long que le III^{me}, déjà un peu en triangle allongé, les suivants en triangle. Antennes et pattes jaunes chez l' unique espèce connue.

Prothorax: sans impression, convexe, ayant sa plus grande largeur à la base, marge antérieure finement rebordeé par une strie mince, surface unifor-

mément couverte par une ponctuation forte et égale, composée de points ronds et enfoncés. Prothorax latéralement avec une carène fine et marginale.

Prosternum: subparallèle entre les hanches, très finement marginé par une strie mince, faiblement convexe, sans impression, simplement ponctué; une mentonnière manque absolument.

Écusson: petit, subcordiforme.

Élytres: convexes, allongés, beaucoup plus larges que le corselet, subparallèles jusque derrière le milieu, puis arrondis et atténués vers le bout, où ils sont séparément et largement arrondis et très finement dentelés. Quoiqu'assez larges, ils sont plus convexes que chez les autres genres de ce groupe, régulièrement convexes, sans aucune élévation ou impression, simplement fortement ponctué et avec une pilosité grise, égale et éparse, dressée.

Abdomen simplement convexe, dernier segment abdominal à rebord uni, les segments abdominaux formés de la même façon, segment basal antérieurement sans impression. L'abdomen est partout fortement, subégalement simplement ponctué, éparsément couvert d'une pilosité grisâtre.

Pattes: très minces et assez longues. Fémurs postérieurs un peu renflés; tibias étroits et droits; cuisses postérieures très atténuées vers la marge latérale, très élargies et tronquées au bout intérieurement. Tarses assez longs, premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois articles suivants réunies. Crochets des tarses petits, mais très distinctement, largement dentés (appendiculés).

Je considère le genre présent comme étant un des plus archaïques de toute la famille. Semblable aux *Neocuris* ou quelques autres *Anthaxites*, il appartient incontestablement aux *Mastogenini*, où il s'éloigne des genres connus par un très grand nombre de caractères.

Maoriella Novae-Zelandiae m. n. sp. (Pl. I. fig. 7.)

Hab.: Nouvelle Zélande. Long.: 4 mm. Lat.: 1'5 mm.

Assez convexe, assez allongé, forme d'une *Anthaxia* convexe. D'un noir très légèrement brun uniforme (♀) ou le corselet plus bronzé, tête, une bordure assez large latérale du corselet et l'écusson d'un vert doré (♂). Antennes et pattes très étroites et grêles, d'un jaune ocré, les fémurs et tibias parfois (♂) avec un éclat métallique fort et vert. Toute la surface uniformément sculptée: couverte d'une ponctuation simple et profonde, assez grossière et irrégulière, peu dense — surface couverte d'une pilosité subélevée très fine et grise, qui peut être très facilement abradée et qui est sur les élytres dirigée légèrement obliquement et en dehors, vers l'apex.

Tête large, sans aucune impression médiane, la partie du front entre les yeux un peu plus longue que large, faiblement, mais distinctement atténuée en ligne concave vers le vertex, qui est noirâtre chez le ♂. Epistome court et relativement étroit, couvrant seulement la partie basilaire du labre, faiblement sinué antérieurement. Cavités antennaires et épistome séparés du front par une carène très fine et largement convexe en arc très faible en avant. Antennes très grêles, plus longues que la longueur de la tête et du corselet réunis, les articles 2 et 3 de la même longueur, article 4 plus long que le III^e. Corselet 1¹/₄ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, subsinueux avant la base et un peu élargi en ligne arrondie au milieu, puis assez faiblement atténué en arc vers les angles antérieurs, qui sont courts; marge antérieure très faiblement bisinueuse, presque droite, très finement marginée par une ligne très mince. Angles postérieurs aigus; surface également convexe; rebord latéral formée par une carène très fine et droite, aiguë. Écusson petit, en demicercle subcordiforme. Élytres au moins d'un quart plus larges que le corselet, à peu

près $2\frac{1}{4}$ fois plus larges que longs, régulièrement convexes, fortement luisants comme toute la surface, subparallèles jusque vers le milieu, puis atténués lentement en ligne longue et arrondie vers le bout, où ils sont largement, séparément arrondis, à bord latéropostérieur finement denticulé. Les élytres couvrent latéralement entièrement l'abdomen, la partie déclive seule du segment anal reste en partie découverte postérieurement. Dessus noir.

L'espèce présente ressemble un peu aux *Neocuris*, plutôt par la sculpture que par la forme. Elle s'en éloigne naturellement par beaucoup de caractères, surtout par la forme de la tête, du corselet, de l'abdomen, des crochets des tarses etc.

11. EULASIODORA M. N. GENUS.

Genotype: Paradora umtalina Péringuey. (Pl. II. fig. 19, 20).

Le genre présent est décrit d'après une espèce, décrite par Péringuey comme *Paradora* et très exactement figurée par Raffray. Elle diffère cependant très considérablement du genre cité, où étaient mélangées, comme il me semble, par divers auters et surtout par Kerremans des éléments très hétérogènes.

Grand, assez déprimé en dessus, taille d'une grande *Phlocteis*.

Tête: convexe et grande, mais égale, sans fascicules ni gibbosités, entièrement couverte par une pubescence laineuse et assez longue, couvrant entièrement le fond. Front large, court, à peu déprimé au milieu, s'élargissant vers le vertex. Yeux touchant le pronotum. Épistome très large, mais non échancré au milieu (vu de devant), droit jusqu'à vers le joues, qui sont armées d'une dent émoussée. Branches latérales de l'épistome, situées en dessous du premier article des antennes, carénées — cette carène légère et pas très distincte sert vraisemblablement à poser les articles de la base des antennes. Cavités antennaires grandes et rapprochées, épistome entre elles très étroit. En dessus des cavités antennaires est un fort sillon porifère transversal, profondément impressionné, surtout latéralement. Marge supérieure de ce sillon, séparant celui-ci (et l'épistome glabre) du front villosité élevée en carène de sorte que le plan du front est un peu plus élevé que celui-ci de l'épistome. (Pl. II. fig. 19.)

Antennes: Dentées à partir du cinquième article; article III. et IV. petits et subégaux entre eux.

Prothorax: large, avec une dépression arrondie vers les côtés, subarrondi latéralement et ayant sa plus grande largeur un peu avant la base, marge antérieure bisinueuse, marge basale fortement sinueuse à lobe médian large et tronqué droit. Latéralement avec une carène préhumérale sinueuse et distincte. Carène latérale (= marge latérale) aiguë. Entière surface du corselet couverte par une pilosité ou pubescence laineuse, semblable à celle de la tête, sans gibbosités ou élévations.

Prosternum: avec une mentonnière très courte, subparallèle et large entre les hanches, subacuminé au bout. Cavité sternale formée par le métasternum.

Écusson: large, en triangle, un peu déprimé.

Élytres: de la même forme, que chez *Phlocteis*, avec une vague côte longitudinale.

Abdomen: Convexe et large; segment anal simplement arrondi au bout, sans bordure apicale de stries denses, comme chez les *Paradora*.

Hanches postérieures élargies au côté externe.

Pattes: assez courtes, fémurs normaux, sans sillon ni denticulation au côté interne, tibias droits, subapplanis et carénés extérieurement, tibias postérieurs ciliés au bord externe. Premier article des tarses postérieurs court, de la

même longueur que l'article suivant; crochets des tarses dentés. (Pl. II. fig. 20.)

Très différent des *Paradora* par la forme du front, du corselet, segment anal et surtout très caractéristique par la pilosité, couvrant la tête et le prothorax.

12. HOLUBIA M. N. GENUS.

Genotype: Holubia Kheili m. n. sp. (Pl. I. fig. 14, II. fig. 21, 22, 23, 24.)

Le genre présent appartient au groupe des *Agrilites* sensu Kerremans et ressemble un peu à quelques *Polyonychus*. Il est allongé et subdéprimé de dessus, avec une petite tête et antennes très courtes.

Tête: petite, arrondie, yeux assez grands, touchant postérieurement le prothorax; le front est très étroit, un peu atténué en ligne sinueusement courbée vers l'épistome, simple, sans élévations, avec une trace d'impression longitudinale et médiane. Marge latérale du front profondément impressionnée en forme d'une gouttière allongée, linéaire et étroite. Épistome séparé du front par une impression linéaire et transversale (porifère?) et d'une forme très spéciale: les antennes sont très rapprochées, les cavités antennaires sont tellement rapprochées l'une de l'autre, qu'il reste de la partie longitudinale de l'épistome (= connecture postépistomale) seulement une très étroite carène longitudinale et élevée, très aiguë. Les antennes sont robustes et évidemment elles se peuvent loger sur les branches latérales de l'épistome, qui sont alors excavées en gouttière assez large. La marge antérieure de l'épistome est donc plus horizontale et couvre, comme une petite toile les maxilles. Cette gouttière, formée des parties latérales et antérieures de l'épistome est prolongée en arrière sous l'oeil en forme d'une gouttière de la même largeur. (Pl. II. fig. 21.)

Antennes: dentées à partir du IV^e article. Article I. grand et large, article II. presque aussi long que les articles III. et IV. réduits, l'article III. court, l'article IV. de la même longueur, mais plus en triangle, les articles suivants subtransversaux et assez compactes.

Prothorax: aplati, largement subdéprimé latéralement et au milieu un peu plus large que les élytres, avec les angles postérieurs en angle droit et un peu fortement atténués vers la marge antérieure, qui est bisinuée et sans strie marginale distincte.

Prosternum: avec une mentonnière forte et arrondie, entre les hanches plan, sans ligne marginale, parallèle et large, en angle aigu au bout. Epimères du métasternum assez larges et parallèles.

Écusson: assez grand, luisant, en triangle, aussi long que large, simple, sans carène transversale.

Élytres: larges longs et aplanis, laissant latéralement une étroite partie latéro-dorsale du premier segment ventral découverte, un peu élargie derrière le milieu, puis en ligne presque droite atténués vers le bout, qui est obliquement et séparément subarrondi et finement ponctués et, comme toute la surface, couvertes par une pilosité couchée, peu dense.

Hanches postérieures: assez fortement élargies au côté externe.

Abdomen: simplement, assez faiblement convexe; dernier sternite avec le rebord apical faiblement arrondi et subtronqué, avec ce rebord densément strié en travers. Tergite anal avec une courte carène longitudinale prolongée et bien visible du dessus entre les deux élytres. (Pl. II. fig. 23 — sternite anal, fig. 24., tergite anal).

Pattes: courtes et robustes. Fémurs avec un sillon longitudinale assez large et peu profond pour y loger les tibias; ceux-ci forts et presque droits, courbés seulement un peu dans leur partie proximale. Tarses robustes et compacts, premier article des tarses postérieurs aussi long que le deuxième, court; crochets des tarses longs et aigus, bifides, à branche interne un peu plus courte que l'externe. (Pl. II. fig. 22 — tibia antér.)

Le genre présent est pour plusieurs caractères très intéressant. Je ne sais pas bien avec quel genre connu je le pourrais comparer. D'après le tableau de Kerremans on viendrait dans le voisinage de *Meliboopsis*, qui est fort différent. Entre les autres genres des Agrilites il doit donc être placé isolément, vraisemblablement dans le voisinage de *Polyonychus*, dont il diffère par toute une série de caractères considérables. — J'ai nommé ce genre à l'honneur du Docteur Emil Holub, le célèbre voyageur et naturaliste tchèque, qui a visité plusieurs fois dans les années 1860—1870 les grands territoires jadis inconnus de l'Afrique méridionale et qui a apporté de ces régions un immense nombre d'insectes et des collections de la plus grande importance scientifique, aujourd'hui pas plus accessibles et dont une partie importante des insectes est conservée dans la coll. Nickerl du Muséum National Tchécoslovaque de Prague.

Holubia Kheili m. n. sp. (Pl. I. fig. 14.)

Hab: Congo français. Lon. : 12.5 mm. Lat. : 4 mm.

Allongé, subdéprimé en dessus. D'un vert olive peu brillant en dessus, plus doré en dessous. Toute la surface couverte par une ponctuation très fine et dense et par une pilosité couchée, assez longue, courbée et assez irrégulière. D'après le tiers postérieur des élytres avec une bande large transversale, un peu oblique, plus obscure, convertie d'une pilosité noire; entre celle-ci et l'apex une deuxième, plus petite bande préapicale et transversale semblable.

Tête petite, front impressionné longitudinalement, étroit; les antennes noires et très courtes. Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, où il est plus large que les élytres, subparallèle jusque presque au milieu, puis courbé et atténué assez fortement et en ligne presque droite vers les angles antérieurs; marge antérieure légèrement bisinueuse, à lobe médian subanguleux; le corselet est très largement et longitudinalement déprimé latéralement. Disque peu élevé, mais marqué par une bande médiane plus luisante et couverte par une pilosité obscure. Marge basale fortement sinueuse, à lobe médian largement avancé vers l'écusson, qui est grand, en triangle un peu plus long que large. Les élytres sont $2\frac{2}{3}$ fois plus longs que larges dans la base, plus étroits que le corselet, aux épaules légèrement élevés, avec une dépression large et faible au côté intérieur de l'épaule, subparallèles, un peu élargis derrière le milieu, puis atténués en ligne presque droite vers le bout, où ils sont obliquement subtronqués extérieurement et séparément subarondis, distinctement denticulés. Sans aucune trace de côte ou dépressions. Sculpture formée d'une ponctuation très fine, simple et dense. Partie latérodorsale des deux segments basilaires assez étroitement découverte. Prosternum au milieu large, subparallèle et luisant à ponctuation très éparse et fine. Le dessous est luisant, à ponctuation très éparse et fine, surtout intérieurement, avec une pilosité semblable à celle du dessus, distincte surtout latéralement.

Cette espèce ressemble à quelques *Polyonychus* et est très caractéristique. Je me permets de dédier cette espèce remarquable à la mémoire du feu M. le directeur Napoléon Manuel Kheil, le célèbre entomologiste tchèque et bienfaiteur de la Section entomologique du Muséum National de Prague.

13. HYPOCISSEIS THOMSON.

M. H. J. Carter a déclaré ce genre (Proc. Linn. Soc. of N. S. Wales, Vol. XLVIII, Part. 2, 1923 pg. 174) comme synonyme avec le *Cisseoides* Kerr. Je crains, que cette rectification ne peut pas être maintenue, à cause de diverses différences considérables entre les deux genres. En réalité, *Hypocisseis*, représentée dans les collections par une espèce assez commune d'Australie (*latipennis* Mac Leay) et dont on connaît une autre espèce de Mysole (*brachyformis* H. Deyrolle) diffère des *Cisseoides*:

1. par la taille beaucoup plus large, robuste et subdéprimée.
2. par la présence de deux faisceaux de poils élevés sur le front.
3. par la marge basale du corselet, qui est très largement rebordée.
4. par la forme de tibias postérieurs, qui sont, au côté externe, légèrement relevés en gouttière (vraisemblablement pour y loger les premiers articles de tarse au repos) et dont partie apicale et extérieure est subglabre ou très éparsement unisérialement épineuse, tandis que les épines citées sont chez *Cisseoides* denses et subégales, unisérialement disposées sur toute la longueur de tibia.

14. SAMBOMORPHA M. N. GENUS.

Genotype: Sambomorpha Catharinae m. n. sp. (Pl. I. fig. 9, pl. II. fig. 25, 30.)

Un *Agrilite* sensu Kerremans.

Forme: d'un *Meliboeus* allongé; ressemble aussi assez à un *Diadora*. Taille allongée, convexe, subparallèle, surface métallique, élytres avec un ornement de poils blancs.

Tête: large et assez convexe, simplement et étroitement impressionnée au milieu; yeux en ovale; entre eux et la marge antérieure du corselet sont développés de très courts tempes. Front subparallèle, peu sensiblement élargi vers le vertex, simplement ridé, sans gibbosités ni relief. Épistome échancré en arc en avant, assez large, cavités antennaires assez rapprochées et assez grandes, partie épistomale pas très étranglée entre eux; épistome séparé du front par une impression, plus distincte, au milieu de la largeur, peu sensible latéralement. Joues armées d'une dent assez forte et aiguë.

Antennes: Assez courtes et assez compactes, dentées à partir du cinquième article, article Ier reflé, article II. plus étroit, $1\frac{1}{2}$ fois plus long que large, article IIIème un peu plus étroit et un peu plus court que le précédent et $1\frac{1}{4}$ fois plus long que le suivant.

Prothorax: large et assez court, marge antérieure bisinueuse, marginée par une fine strie mince, bords latéraux arrondis et très finement, peu distinctement crénelés latéralement, avec une carène préhumérale très distincte et sinueuse, marge basale fortement bisinueuse et marginée par une strie fine et très distincte. Surface assez égale, largement et peu profondément subdéprimée avant la base et vers les angles antérieurs, à sculpture simple de stries, comme chez certains *Meliboeus*.

Prosternum étroit entre les hanches et simplement atténué vers le bout, qui est assez aigu et subarrondi, marge antérieure avec une mentonnière peu développée, mais fortement sinueusement échancrée, séparée de l'autre prosternum par une coulisse transversale et profonde. Cavité sternale formée entièrement par le métasternum; mésosternum petit et formant seulement branches latérales très étroites le long du processus prosternal.

Écusson: petit, un peu plus long que large, en triangle pentagonal.

Élytres: allongés et convexes, de même forme que chez certains *Meliboeus*, mais plus étroits, subparallèles et un peu élargis derrière le milieu, puis atténués vers le bout, où ils sont séparément arrondis et très finement dentelés. Derrière les épaules avec une carène humérale (comme chez *Paragilus*) peu allongée, mais étroite, linéaire et très distincte. Épipleurs distinctes. (Pl. II. fig. 25.)

Hanches postérieures distinctement élargies latéralement, cette partie saillante en avant, vers les épimères qui sont parallèles; marge apicale des hanches postérieures droite.

Pattes: de la longueur normale; fémurs normaux, sans denticules intérieurement, assez étroits, tibias assez étroits, mais un peu aplatis et carénés vers la marge extérieure, tibias antérieurs un peu courbés dans la partie distale et leur marge (= carène) latéro-extérieure finement crénelée, notamment dans la partie basale. Marge latéro-extérieure des tibias postérieurs densément et finement ciliée de cils courts et noirs. Premier article des tarses postérieurs de la même longueur que l'article suivant. Crochets des tarses bifides. (Pl. II. fig. 30 — tibia antér.)

Abdomen: simplement convexe, marge apicale du segment anal arrondie.

Le genre présent se distingue très nettement de tous les genres voisins de l'Amérique. Il a quelques affinités avec les *Diadora* ou *Deyrollius* (= *Corydon*) — par la coloration et la pilosité il ressemble aussi à quelques *Sambus*, mais il est d'une taille plus allongée. Il est plus voisin de *Diadora*, dont *Bergidora* Kerr. est un synonyme; il se rapproche du ce genre par la forme et par la taille, mais il s'en éloigne très distinctement: 1. par la présence des épipleures élytrales, qui manquent chez *Diadora*, 2. par la présence d'une carène préhumérale très distincte au corselet, 3. par la présence d'une carène humérale aux élytres, 4. par la sculpture et par plusieurs caractères moins importants. Les *Diadora* (= *Bergidora*) ont aussi des tempes développées derrière les yeux (quoique courtes) comme mon genre présent. Celui-ci est aussi voisin de mon genre nouveau *Eudiadora*, qui a aussi les épipleures distincts comme *Sambomorpha*, mais qui s'en éloigne par la tête avec une profonde excavation médiane et linéaire, comme chez les *Ethon* ou *Meliboeithon*.

***Sambomorpha Catharinae* m. n. sp.** (Pl. II. fig. 9.)

Hab: Santa Catharina (Brésil). Long.: 5-6 mm. Lat.: 1.5 mm.

Forme d'un *Meliboeus* subparallèle et allongé. Convexe, subparallèle, d'un cuivreux violacé peu luisant. Tête large, les yeux non saillants; front large strié, presque glabre, assez convexe, avec une impression linéaire et médiane; partie interoculaire du front aussi large que longue. Antennes cuivreuses, courtes. Corselet à peu près $1\frac{2}{3}$ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, assez fortement arrondi latéralement, avec une carène préhumérale forte, longue (distincte jusqu'au tiers antérieur) et sinueuse; marge antérieure un peu avancée au milieu en avant, distinctement marginée; disque largement subdéprimé postérieurement; sculpture du corselet formée de stries transversales assez fines et éparses — surface glabre, seulement çà et là avec quelques poils soyeux blancs et éparses. Écusson en triangle pentagonal allongé. Élytres comme chez un *Meliboeus*; de la même forme, convexes, à sculpture assez fine, à marge latéro-postérieure finement denticulée; ils couvrent entièrement l'abdomen et portent une carène humérale, droite et distincte jusqu'aux $\frac{2}{5}$ de la longueur. Élytres avec un dessin nébuleux, formé de poils fins et soyeux blancs, irrégulièrement dispersés sur la partie antérieure, formant deux bandes transversales plus distincts après le tiers postérieur. Cette pilosité est très éparse et assez irrégulière — Les parties obscures sont couvertes

par une pilosité semblable, mais peu apparente, plus obscure et très fine. Le dessous et les pattes sont également d'un cuivreux-violacé pourpré à poils blancs, rares et épars.

15. EUDIADORA M. N. GENUS.

Genotype: *Diadora pulchra* Obenberger, Archiv f. Nat. G. 88. Jg. 1922, Abt. A, 12 Heft, pag. 130. (Pl. I. fig. 10, pl. II. fig. 27, 28, 29).

Je fonde ce genre pour une espèce très caractéristique, qui j'ai décrite comme *Diadora*, à laquelle elle ressemble beaucoup par la forme, par la taille allongée et subparallèle, par la sculpture dense et assez grossière, rugueuse et par la coloration.

Elle présente beaucoup des caractères de *Diadora*, notamment les tempes courtes mais distinctement développées, mais s'en distingue par deux caractères très importants: 1. par la présence d'une impression allongée et linéaire, très profonde, de la même manière que chez les *Ethon*, placée au milieu du front, 2. par la présence des épipleures élytrales, qui manquent absolument chez *Diadora* (= *Bergidora* Kerr.), de la même manière que chez *Clema* et *Dinocephalia* m.

Tête: assez grande, convexe, largement déprimée au milieu; front large; avec une impression très profonde, linéaire et fossiforme distincte depuis le vertex jusque derrière l'épistome. Celui-ci largement échancré en arc faible; partie subétranglée entre les cavités antennaires assez large, épistome lui-même séparé du front seulement au milieu, latéralement sans impression bien distincte. Yeux assez petits, en ovale, laissant en arrière des tempes courtes mais distinctes; front assez large, s'élargissant vers le vertex. Joues avec dent large et courte, mais distincte. (Pl. II. fig. 27).

Antennes dentées à partir du cinquième article; 1er renflé et presque aussi grand que les deux articles suivants réunis, article II^{me} un peu plus robuste et un peu plus long que l'article II^{me}, qui est de la même forme et plus long que l'article IV^{me}. Les articles suivants courts et transversaux.

Prothorax beaucoup plus égal que chez *Diadora*, marge antérieure sans rebord distinct, latéralement avec une carène préhumérale très sinueuse mais peu indiquée, marge latérale très finement crénelée; marge basale fortement bisinueuse avec le lobe médian large et tronqué droit avant l'écusson (chez *Diadora* la base est moins fortement bisinueuse, lobe médian étroit et subanguleux, arrondi avant l'écusson).

Prosternum, l'abdomen, hanches postérieures, méta- et mésosternum comme chez *Diadora*.

Écusson: en triangle, assez grand, plus large que long.

Élytres: de la même forme et sculpture que chez *Diadora*, mais plus longs et avec les épipleures élytrales très distinctes.

Pattes: fémurs comme chez *Sambomorpha* ou *Diadora*, mais tous les tibias droits intérieurement, faiblement arrondis extérieurement, avec la marge latéroextérieure des trois paires nettement denticulée; denticules des tibias antérieurs aigus, courtes, mais très distincts, tibias postérieurs à rebord latéroextérieur nettement denticulé et (dans la partie apicale) ciliés de cils roux, unisérialement disposés et denses. (Pl. II. fig. 28, tibia antér.)

Les trois genres voisins: *Diadora*, *Eudiadora* et *Sambomorpha* peuvent être distingués comme suit:

1° Tête avec un sillon médian linéaire et profond, comme chez les *Ethon*.

Élytres avec les épipleures distinctes. Les trois paires de tibias très distinctement denticulés sur le rebord latéroextérieur, tibias postérieurs denticulés au même endroit et simultanément ciliés dans la partie apicale. Lobe médian de la base du corselet largement tronqué droit au bout. Écusson grand, en triangle, un peu plus large que long. Sculpture du dessus grossière. Argentine *Eudiadora* m. n. gen.

- 1' Tête simplement et superficiellement, longitudinalement impressionnée au milieu. Lobe médian de la base du corselet faible et subarrondi ou subanguleux; écusson petit, plus long que large. Tibias postérieurs simplement ciliés au bout latéroextérieur, sans dents.
- 2" Sculpture du dessus grossière. Joues sans dent distincte. Corselet latéralement sans trace d' une carène préhumérale. Élytres sans carène humérale. Épipleures élytrales nulles. Tibias antérieurs et intermédiaires denticulés ou crénelés au bord latéroextérieur. Écusson en triangle simple et allongé, petit Amérique mér. *Diadora* Kerremans.
- 3' Sculpture du dessus plus fine. Joues avec une dent peu allongée, mais très distincte. Corselet latéralement avec une carène préhumérale très distincte. Élytres derrière les épaules avec une carène humérale linéaire, mais très distincte (comme chez *Paragrillus*). Seulement les tibias antérieurs denticulés ou crénelés au bord latéroextérieur. Écusson en triangle pentagonal, allongé, assez petit. Brésil. *Sambomorpha* m. n. gen.

16. CHALCOPHLOCTEIS M. N. GENUS.

Genotype: Phlocteis dives Péringuey. (Pl. II. fig. 31.)

Je fonde ce genre sur une espèce décrite par Péringuey et figurée par Raffray, qui a été rangée parmi les *Phlocteis*, mais en réalité s'en éloigne très considérablement.

Tête: simple, sans excavations ni élévations ou fascicules de poils. Front assez étroit simplement longitudinalement impressionné au milieu, subparallèle et s'élargissant un peu vers le vertex; épistome très large, joues armées d'une dent très émoussée; cavités antennaires très grandes et très rapprochées, épistome séparé du front par un profond sillon étroit et porifère, transverse.

Antennes courtes, dentées à partir du 5^{me} article.

Prosternum luisant et parallèle entre les hanches, subacuminé en triangle au bout, marge antérieure avec une mentonnière distincte et large. Cavité sternale formée par le métasternum seul.

Prothorax métallique, assez plan, subanguleusement arrondi latéralement, assez large, marge antérieure presque droite, sans rebord distinct, marge basale fortement sinueuse. Disque assez aplani à sculpture fine de points simples isolés, fins, seulement vers les côtés avec quelques stries; carène préhumérale présente, mais rudimentaire et incomplète, très sinueuse, marge latérale sinueuse et lisse, sans denticules.

Écusson grand en triangle aigu, deux fois plus long que large; partie aiguë et apicale séparée du reste de l'écusson par une strie transversale. (Pl. II. fig. 31.)

Élytres très longs, presque trois fois plus longs que larges, suparallèles et séparément arrondis au bout, avec une côte longitudinale glabre, mais peu distincte, à sculpture fine de pubescence obscure, entremêlée de macules petites et blanches.

Abdomen: très long, segment basal de la même longueur que les autres segments réunis, lisse avec de petites macules de poils blancs, segment anal largement subtroqué et arrondi au bout, subsinué.

Hanches postérieures élargies au côté externe.

Pattes assez courtes, fémurs simples, tibias courts et droits, finement crénelés au bord latéroextérieur. Tarses très courts, premier article très court, aussi court que l'article suivant. Crochets des tarses bifides.

Le genre présent se distingue des *Phlocteis* et *Paradora* par la taille, par la forme et la sculpture de la tête, par la forme du segment anal, qui est simple, de *Anadora* et *Phlocteis* en outre par la présence d'une mentonnière très distincte etc. De tous les genres voisins il se distingue aussi par l'écusson très grand et beaucoup plus long que large ainsi que par la sculpture fine et une ornementation particulière des élytres et de l'abdomen. La plupart de la surface est métallique et à éclat soyeux.

1. PROMELIBOEUS M. N. GENUS.

Genotype: *Promeliboeus Strandii* m. n. sp. (Pl. I. fig. 11.)

Appartient au groupe *Agrilites* sensu Kerremans.

Taille d'un petit *Meliboeus* très allongé, avec un corselet très long, plus long que large. Le genre présent a tous les caractères du genre *Meliboeus*, auquel il ressemble beaucoup et dont il se distingue comme suit:

Plus allongé, notamment le corselet beaucoup plus long, que large, avec une faible dépression médiane et linéaire dans la partie antérieure. Yeux assez écartés au vertex; front atténué en ligne courbée vers l'épistome, qui est fortement étranglé; marge latérale du front, limitant celui-ci de l'oeil, linéaire et enfoncée en saillie mince. Corselet très distinctement marginé antérieurement par une strie fine, tandis qu'il est sans strie marginale distincte chez *Meliboeus*. Antennes longues, beaucoup plus longues que chez *Meliboeus*, avec les articles dentés peu compacts et dentés depuis le IV^e article. Pas de mentonnière — marge antérieure du prosternum simplement échancrée en arc faible; prosternum subparallèle entre les hanches et arrondi en arrière. Corselet latéralement sans carène latérale distincte, rebord latéral non visible du dessus. Élytres, rebord et épipleures élytrales comme chez les *Meliboeus*, pattes de la même forme que chez *Meliboeus*, mais les tibias antérieurs plus courbés. Les crochets des tarses, qui sont assez largement bifides et à branche intérieure beaucoup plus courte chez *Meliboeus*, sont ici fortement bifides, à branches intérieure et extérieure subégales.

***Promeliboeus Strandii* m. n. sp.** (Pl. I. fig. 11.)

Hab.: Natal. Long.: 5 mm. Lat.: 12 mm.

Allongé, assez convexe, taille d'un *Meliboeus*; d'un noir gris, peu luisant; couvert d'une pilosité courte, couchée, assez épars, régulière, grise, assez fine.

Tête assez convexe, large; front convexe, avec une fine ligne médiane, partie du front, comprise entre l'épistome et les yeux $1\frac{1}{3}$ fois plus large que longue. Antennes relativement longues et grêles, noires. Corselet ayant sa plus grande largeur au quart antérieur, à peu près aussi large que long, allongé, fortement atténué en ligne presque droite vers la base, arrondi antérieurement; marge antérieure distinctement marginée, à lobe médian avancé au milieu. Pas de carènes latérales. Corselet largement déprimé avant la base, partie antérieure convexe au milieu, mais avec un sillon médian peu profond et étroit. Sculpture formée de rides transversales. Écusson assez grand, en triangle transversal et simple. Élytres formés comme chez *Meliboeus*, couvrant totalement l'abdo-

men, allongés, subélargis derrière le milieu, presque trois fois plus longs que larges, sans denticules au rebord latéropostérieur, séparément et largement arrondis au bout. Sculpture formée d'une granulation subtransversale et subrugueuse, assez fine. Dessous d'un noir un peu bronzé, peu luisant.

18. EUCHROARIA M. N. GENUS.

Genotype: Epechroaria coraeoides m. n. sp. (Pl. I. fig. 8, Pl. II. fig. 34, 51.)

D'une forme très spéciale: ressemble à un *Coroebus* noir aux élytres applanis et tronqués au bout.

Tête: assez large et grande, yeux assez petits, en ovale, touchant la marge antérieure du corselet. Épistome échancré en avant, assez large entre les cavités antennaires, qui sont arrondies et assez grandes. Épistome séparé du front par une strie transversale (porifère). Front subparallèle entre les yeux, large, avec une impression longitudinale et médiane, un peu élargi vers le vertex, qui est au milieu bigibbeux et fasciculé. Tempes invisibles. Joues distinctement ornées d'une dent aiguë. Pas de sillons pour y loger les antennes.

Antennes: libres au repos, très courtes (ne dépassant pas le vertex), dentées à partir du quatrième article. Article I. renflé et grand, aussi long que les articles II. et III. réunis. (Pl. II. fig. 51.)

Prothorax très large et subcordiforme, très grand, largement subdéprimé vers les angles antérieurs, marge antérieure échancrée en arc profond, à cause des angles antérieurs du corselet, qui sont très larges et fortement saillants en avant. Marge antérieure finement marginée par une strie mince. Toute la surface du prothorax couverte par une épaisse tomentosité squammuleuse, qui empêchent en percevoir les détails. Carène prémarginale manquant absolument. Marge basale fortement sinueuse, à lobe médian largement tronqué et saillant vers l'écusson.

Prosternum: large et subparallèle entre les hanches, subcuminé au bout. Marge antérieure distinctement marginée par une strie assez forte, sans mentonnière distincte. Cavité sternale formée par le métasternum.

Écusson: très large et grand, excavé au milieu, en triangle pentagonal.

Élytres: plus étroits que le corselet, mais très larges, déclives vers le bout, applanis, à sculpture dense et assez grossière, plus fine et plus granuleuse vers l'apex où ils sont largement conjointement tronqués et arrondis et assez finement denticulés. Sans côtes.

Abdomen: simplement convexe, assez large, segment anal subtronqué au bout, simple, sans denticulations. Pygidium sans une petite pointe horizontale proéminente.

Hanches postérieures élargies au côté externe.

Pattes: droites et assez courtes, seulement les tibias antérieurs un peu courbés. Fémurs avec un sillon interne assez large et peu profonde, pour y loger les tibias — les marges de ce sillon sans aucune denticulation particulière, simples. Premier article des tarses postérieurs très court, aussi long que l'article suivant. Crochets des tarses grands et bifides.

Je ne connais aucun genre des *Arilites* au quel je le pourrais comparer, seul *Suarezia* Théry me semble être un peu voisin par l'aspect, mais il est très différent à cause de la forme du front, des carènes horizontales surmontant les cavités antennaires, de l'épistome étroit et resseré entre des cavités des antennes, dentées à partir du sixième article, de la carène thoracique préhumérale distincte, de l'écusson en triangle isocèle, de prosternum, muni d'une

mentonnière distincte et du pygidium armé d'une petite dent horizontale en dessus.

Euchroaria coraeoides m. n. sp. (Pl. I. fig. 8.)

Hab: Loango. Long.: 11 mm. Lat.: 4'8 mm.

Taille d'un *Coroebus* large, court, aux élytres subdéprimés. D'un noir profond, sans reflets métalliques en dessus; tout le corselet, parties latérales du métasternum et les hanches postérieures et partie latérale, oblique du premier et deuxième segment ventral sont couverts par une pubescence adhérente, écailleuse, soyeuse, très dense et d'un blanc pur, qui couvre entièrement la surface.

Tête assez petite, front large, parallèle entre les yeux, partie comprise entre les yeux et l'épistome est un peu plus large que longue; front assez large et fortement bigibbeux, avec un sillon profond entre ces gibbosités, qui sont, en dessus, déjà couvertes par cette pubescence blanche qui forme des pinceaux très courts. Le corselet, vu de devant, forme autour de la tête un demicercle régulier; vu de dessus, il est très large, plus que deux fois aussi large que long, subcordiforme, ayant sa plus grande largeur aux tiers antérieur, où il est très largement arrondi, avec les angles antérieurs fortement saillants en avant, très fortement atténué en ligne sinueuse vers les angles postérieurs qui sont presque droits; marge antérieure profondément et largement échancrée en arc simple, marge basale fortement sinueuse et avec le lobe médian avancé en arrière et tronqué; latéralement et avant la base très largement déprimé, partie médiane et antérieure un peu élevée, moins densément écailleuse. Élytres $2\frac{1}{3}$ fois plus longs que larges, d'un noir soyeux, glabres, à sculpture rude et dense, transversale, plus fine et plus granuleuse postérieurement; ils sont moins larges que le corselet dans sa plus grande largeur — ils sont faiblement élargis derrière le milieu, puis faiblement, en ligne presque droite atténués vers le bout, où ils sont très largement, conjointement coupés droit et tronqués, arrondis latéralement et avec une denticulation fine. Ils sont glabres, mais avec un dessin de pilosité blanche, peu apparente, qui est disposé comme suit: 1. une grande macule blanche aux impréssions humérales. 2. Une macule petite et arrondie au quart antérieur près de la suture. 3. Une ligne étroite et oblique latérale, fine, au milieu. 4. Une ligne très courte latérale, étroite, oblique, dirigée en arrière, antéapicale. 5. Une bande transversale fine apicale. Le dessous est densément et fortement ponctué, partie médiane, glabre de l'abdomen d'un bronzé obscur et un peu verdâtre.

19. XENOMERIUS M. N. GENUS.

Genotype: Xenomerius pareumeroïdes m. n. sp. (Pl. I. fig. 12, Pl. II. fig. 32, 33.)

Taille d'un grand *Meliboeus*, avec une sculpture élytrale grossière, mais pas granuleuse, à corps robuste, trapu, recourbé en avant et en arrière et dessus.

Tête: grande et large, plus ou moins fortement et largement excavée entre les yeux, qui sont grands et touchant le pronotum. Épistome large, échancré en arc antérieurement, indistinctement séparé du front — carène ou impression transversale porifère manquant absolument. Joues armées d'une forte dent aiguë. Front assez large, subparallèle entre les yeux et faiblement élargi vers le vertex, sans reliefs ni gibbosités, simplement impressionné longitudinalement au milieu. (Pl. II. fig. 32.)

Antennes dentées à partir du cinquième article, assez courtes et robustes, article Ier grand, renflé, article IIe plus court, allongé, un peu plus

long que l'article III^e, qui est presque de la même longueur que l'article suivant.

Prothorax: ressemble au corselet des *Meliboëus*, large, simplement convexe, ayant sa plus grande largeur à la base, atténué en ligne arrondie vers le bout, où il est bisinué et distinctement marginé par une strie fine et mince. Base fortement bisinueuse, à lobe médian avancé vers l'écusson et tronqué droit, plus ou moins distinctement marginée par une strie fine. Latéralement avec un rebord simple, aigu, un peu sinué postérieurement. Pas de trace d'une carène préhumérale.

Prosternum subparallèle entre les hanches, sans ligne marginale; large. Marge antérieure du prosternum avec une mentonnière, profondément et largement échancrée au milieu.

Mésosternum: Cavité sternale formée dans son fond entièrement par le métasternum, branches latérales du mésosternum étroites et petites.

Écusson: large et grand, en triangle pentagonal, plus large que haut, lisse et sans trace de carène transversale.

Élytres: Convexes et subparallèles, larges, atténués vers le bout depuis le tiers postérieur et avec quelques denticules aigues au bord latéropostérieur, où ils sont largement arrondis séparément. Sculpture élytrale composée de rugosités enfoncées et ponctiformes peu denses, mais grossières, donnant à l'insecte un aspect spécial. Élytres simplement convexes et fortement déclives en arrière, sans trace de gibbosités ni impressions.

Abdomen: simplement convexe, finement ponctué et pubescent. Sternite anal largement et simplement arrondi au bout. Tergite anal transversalement subarrondi au bout, cette marge parsemée de quelques petits denticules, très distincts et aigus, au milieu avec un denticule plus prononcé.

Hanches postérieures fortement élargies latéralement, atténuées intérieurement, marge antérieure sinueuse, marge apicale largement et très faiblement subéchancrée en arc.

Pattes: assez courtes et assez robustes. Fémurs assez robustes, avec une faible coulisse intérieure (pour y loger les tibias); les marges de cette coulisse sont très distinctement ornées par denticules assez longs peu serrés et très aigus. Tibias, notamment les antérieurs, assez fortement courbés, robustes, tibias postérieurs densément, unisérialement ciliés au bord extéroapical. Crochets des tarses distinctement dentés, dents internes courtes et larges, petits. Article basal des tarses postérieurs court, de la même longueur que l'article suivant. (Pl. II. fig. 33.)

Le genre présent, dont je connais actuellement deux espèces, présente quelques particularités bien spéciales et est facile à distinguer de tous les genres connus des *Agriolini*. Il a certains rapports avec les *Meliboëus*, aux quels il ressemble surtout par la taille, mais dont il s'éloigne par toute une série de caractères très considérables; il doit avoir beaucoup d'affinités avec le genre *Aubertia* Théry, décrit in Bull. Soc. Ent. France 1922., 116, qui je ne connais pas en nature. Mais, d'après la description très précise, donnée par M. A. Théry, il doit s'en éloigner par la forme des antennes (dentées à partir du 4^e article chez *Aubertia*), par la forme du corselet, («carène supplémentaire» chez Théry), par la surface égale de ce dernier, par la forme et la sculpture des élytres, par la forme de l'abdomen, dont les parties latérodorsales sont découvertes chez *Aubertia*, et entièrement couvertes chez *Xenomerius*, par la longueur des articles des tarses postérieurs etc.

***Xenomerius pareumeroides* m. n. sp.** (Pl. I. fig. 12.)

Hab.: Uganda. Long.: 10.5 mm. Lat.: 4 mm.

Assez robuste, allongé, glabre; le dessus du corps, vu latéralement, est très convexe, la tête, le corselet et l'apex élytral sont déclives, comme dans diverses espèces américaines du voisinage de *Pareumerus*.

Subparallèle, assez large, assez subdéprimé, d'un bleu obscur en dessus, d'un vert bronzé bleuâtre en dessous. Tête large, yeux grands et saillants latéralement, front largement creusé entre les yeux, impressionné au milieu, subparallèle entre les yeux, partie comprise entre les yeux et l'épistome aussi longue que large; front sans traces de ponctuation ou de rugosité, lisse. Antennes courtes et noirâtres. Corselet ayant sa plus grande largeur à la base; marge antérieure et basale distinctement marginé, à peu près $2\frac{1}{2}$ fois plus large que long, jusqu'au milieu faiblement, et en ligne presque droite, puis plus fortement et en ligne légèrement sinueuse atténué vers les angles antérieurs. Marge antérieure légèrement bisinueuse. Surface déclive, à convexité assez faible et subégale, seulement déprimée dans les angles antérieurs, lisse, glabre, sans trace d'aucune ponctuation ou rugosité, seulement dans les angles antérieurs latéralement avec quelques traces des points grossiers et avec quelques granules très petits, très fins et très épars avant la base. Écusson en triangle pentagonal, presque deux fois aussi large que long. Élytres un peu plus larges que le corselet, à peu près $2\frac{1}{2}$ fois plus longues que larges, faiblement élargis derrière le milieu, puis atténués vers le bout, où ils sont arrondis séparément et denticulés; ils sont luisants, à sculpture très éparse, mais très grossière, formée de petits points enfoncés en forme de T, subrugueux latéralement, donnant à la surface un aspect péculier. Angle latéroapical des hanches postérieures saillant en dehors en forme d'épine courte et aiguë. Abdomen à ponctuation fine.

***Xenomerius Clermonti* m. n. sp. (Kerr. in coll.)**

Hab.: Congo Français: Fort Crampel (Musée de Congo belge). Long: 10.5 mm, Lat.: 4.7 mm.

L'espèce présente ressemble à un *Meliboeus* très grand, elle est subparallèle et beaucoup moins déclive en avant et en arrière que *pareumeroides* m., elle est d'un bleu plus luisant, plus clair, aussi sur l'abdomen, qui est couvert d'une pilosité blanche.

L'espèce présente se distingue de l'espèce précédente distinctement par la forme plus parallèle, par le tête plus large, moins déprimée au milieu, aux yeux moins saillants en dehors. Partie du front, comprise entre les yeux et l'épistome, $1\frac{1}{4}$ fois plus large que longue et distinctement atténuée en avant. Tête très grossièrement, mais éparsement et subrugueusement ponctuée. Corselet plus long et moins large, à peu près comme chez *Meliboeus*, à sculpture irrégulière et éparse, formée de points isolés, très grossiers et simplement enfoncés. Élytres plus étroits et plus longs, étant presque $2\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, régulièrement convexes comme chez *Meliboeus*, à sculpture semblable à celle de *pareumeroides*, mais encore plus grossière, un peu rugueuse latéralement.

Le type unique de cette espèce remarquable se trouve dans la collection du Musée de Congo belge de Tervueren, où il porte l'étiquette »R. det. R. 765«, et »Clermonti. Kerr.-Type — à décrire« de la main de feu Kerremans, qui, le considérant vraisemblablement comme un grand *Meliboeus*, ne le pouvait plus décrire.

Les deux espèces ici décrites sont fort remarquables surtout à cause de la sculpture particulière.

20. DINOCOROEBUS M. N. GENUS.

Genotype: Dinocoroebus Ugandae Obenberger (*Coroebus* olim). (Pl. I. fig. 13, pl. II. fig. 35, 48.)

L'espèce présente est décrite par moi dans »Archiv f. Naturgeschichte«, 88. Jg. 1922, Abt. A. 12. Heft, pg. 139 comme un *Coroebus*. Après une étude plus détaillée je le considère comme un représentant d'un genre nouveau, qui ressemble assez fortement à *Coroebus*, mais qui s'en éloigne par une série très considérable de détails de la plus haute importance.

Taille et forme d'un *Coroebus*, assez convexe et subtronqué postérieurement.

Tête: assez petite, simplement globuleuse sans tubercules ou reliefs, front parallèle entre les yeux et assez large, épistome assez court et large, bilobé en avant et échancré en arc faible, cavités antennaires grandes et rapprochées — au dessus de l'épistome une forte saillie transversale, contiguë et porifère. Joues armées d'une dent aiguë.

Antennes: dentées depuis le cinquième article, médiocres, articles II., III. et IV. presque de la même longueur; les suivants dentés au côté interne.

Prothorax: régulièrement convexe, marge antérieure faiblement bisinuée, lobe médian très faible, sans rebord antérieurement; marge basale sinueuse avec un lobe médian tronqué. Prothorax sans dépressions latérales, marge latérale assez finement crénelée, latéralement avec une carène préhumérale longue et subsinueuse; surface du prothorax et de la tête couverte d'une ponctuation très profonde et extrêmement grossière, couverte de petits poils peu perceptibles dressés, obscures et recourbés.

Prosternum subparallèle entre les hanches, acuminé et subarrondi au bout, marge antérieure sans mentonnière ou mieux dit cette mentonnière très courte et rudimentaire, visible seulement latéralement — marge antérieure finement rébordée. Prosternum entre les hanches aplani, ponctué, sans rebord latéral.

Métasternum très distinctement échancré en avant, mésosternum visible seulement en une très étroite partie entre les hanches antérieures et intermédiaires. Epimères métasternales étroites, subparallèles et allongées.

Écusson large, subtriangulaire, convexe, lisse, très court.

Élytres: convexes, tronqués droit au bout, allongés, à ponctuation fine et éparse, simple et à dessin d'un toment fin et couché; elles ressemblent assez fortement aux élytres de certains *Coroebus*.

Abdomen: simple, très luisant, simplement ponctué;

Hanches postérieures: élargies au côté externe, étroites au côté interne, marge antérieure sinueuse, marge postérieure légèrement échancrée en arc très faible.

Pattes: assez robustes, métalliques, fémurs avec une carène longitudinale, accompagnée par une fine strie parallèle au côté externe et légèrement courbés, tibias postérieurs ciliés sur ce bord. Premier article des tarses postérieurs aussi court que le deuxième. Crochets bifides. (Pl. II. fig. 48.) Le genre appartient au voisinage de *Neocoroebus* Kerr., mais il s'éloigne par la forme du corselet et par sa sculpture spéciale, par la forme du métasternum, du front, prosternum, pattes etc.

21. WENDLERIA M. N. GENUS.

Genotype: Wendleria gloriosa m. n. sp. (Pl. I. fig. 17, Pl. II. fig. 37, 38, 42, 52.)

Le présent genre, très particulier, ne peut être comparé qu' avec quelques *Strigulia*. Forme allongée, étroite; corselet largement defléchi.

Tête: large, aplanie, faiblement convexe. Épistome très large, largement et faiblement échancré en avant. Cavités antennaires assez faibles, arrondies et assez rapprochées. Front très étroit, sans aucune impression ni gibbosité; s'élargissant un peu vers le vertex. Marges latérales du front (le long des yeux) marginées par une impression linéaire et assez profonde. Yeux relativement grands, arrondis en ovale vers le vertex et vers le front, sinués et échancrés vers le corselet et laissant entre leur marge postérieure et le corselet les tempes courtes mais très distinctes et recourbées (suivant la ligne latéro-antérieure du corselet et postérieure de l'oeil). (Pl. II. fig. 38.)

Antennes: dentées à partir du cinquième article, très courtes (aussi longues qu' un oeil); articles III. et IV. égaux entre eux et aussi longs que larges.

Prothorax: ressemble plutôt au corselet d'un *Anthaxia* applati, assez large, mais aussi long; marge antérieure assez fortement bisinueuse et sans rebord distinct, marge basale fortement bisinueuse, à lobe médian distinct et subsinueux. Corselet fortement atténué en ligne sinueuse vers la base. Marge latérale (= carène marginale) aiguë; la carène submarginale manque absolument; la carène préhumérale présente la forme d'une carène extrêmement fine et très rapprochée de la carène marginale, faiblement sinueuse. Sculpture du corselet formée de stries fines et éparses.

Prosternum: avec une mentonnière arrondie antérieurement; étroit et subacuminé entre les hanches. Cavité sternale formée par le métasternum.

Écusson: grand, large (beaucoup plus large que long) et subcordiforme.

Élytres: comme chez certains *Agrilus* et avec une sculpture semblable, allongés, atténués vers l'apex depuis le milieu et séparément arrondis et denticulés au bout, étroits et assez faiblement convexes.

Abdomen: simplement convexe, sans impressions. Segment anal simplement arrondi au bout.

Hanches postérieures: distinctement dilatées au côté externe.

Pattes: assez robustes et assez courtes, fémurs normaux, assez étroits, sans traces d'une denticulation interne ou d'une saillie; tibias assez courts, les antérieurs seuls courbés, tandis que les intermédiaires et les postérieurs sont droits. Tibias postérieurs très finement ciliés au côté latéroextérieur et apical. Premier article des tarses postérieurs en général court, mais presque aussi long que les deux articles suivants réunis. Crochets des tarses bifides. (Pl. II. fig. 42, 52.)

Le genre présent ressemble aux *Strigulia*, mais il s'en distingue par les caractères suivants: 1. forme de la tête et des antennes plus courtes. 2. par les tibias — chez *Wendleria* les tibias antérieurs seuls sont arqués, tandis que chez *Stringulia* aussi les intermédiaires. 3. Présence des tempes derrière les yeux et par la forme spéciale des yeux. 4. Par la forme très spéciale du corselet et par la présence d'une carène préhumérale spéciale. 5. Par l'écusson grand et large. 6. Par les hanches postérieures, distinctement dilatées au côté interne.

Ce genre singulier reste donc isolé dans le système connu des *Agrilites* et je ne connais aucun autre genre qui je lui pourrais comparer. J'ai nommé ce genre en l'honneur de M. *Wendler*, entomologiste tchèque, qui a donné sa riche collection à la Section entomologique du Muséum National de Prague.

Wendleria gloriosa n. n. sp. (Pl. II. fig. 17.)

Hab: Congo français. Long.: 5.4 mm. Lat.: 1.3 mm.

Allongé, assez subdéprimé sur le dos, prothorax aplani, comme chez certains

Agrilaxia ou *Anthaxia*; étroit; d'un cuivreux un peu doré et luisant en dessus et en dessous.

Tête très large, mais très courte, peu convexe, les yeux assez plans, placés obliquement, marge antérieure (frontale) convexe, marge postérieure (avant les tempes, qui sont courtes mais très distinctes) concave. Front étroit, entre les yeux presque $1\frac{3}{4}$ fois plus long que large, assez fortement atténué vers l'épistome; les cavités antennaires sont fortement rapprochées. Les antennes sont très courtes, d'un noir bronzé. Le front sans aucune impression ou gibbosité, assez plan, glabre, avec quelques rides peu distinctes, éparses et très fines. Corselet d'une forme très particulière parmi les *Agrilites*: relativement très aplani ou très faiblement convexe, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, atténué très faiblement vers les angles antérieurs, qui sont courts et assez aigus; marge antérieure simple et bisinueuse; depuis le milieu vers les angles postérieurs beaucoup plus fortement atténué, en ligne légèrement sinueuse. Marge latérale distincte, assez sinucuse dans la partie postérieure. Carène préhumérale présente en forme d'une élévation étroite et mince, très rapprochée de la carène latérale et disparaissant au milieu de la longueur du corselet; à cause de cela le rebord latéral du corselet semble être doublé dans sa partie postérieure; le corselet est largement déprimé en travers dans sa moitié basale; sculpture du corselet formée de stries, dont les antérieures sont plutôt en demi-cercles, les postérieurs sont plutôt transversales; ces stries sont distinctes et aiguës, mais très éparses et les espaces entre elles sont plans. L'écusson est transversal et grand, en triangle subcordiforme et pentagonal, sans aucune trace d'impression ou de carène transversale. Les élytres sont à peu près $3\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, ne dépassant pas la largeur du corselet, allongés et étroits, subplans sur le dos et également convexes, sans traces d'impression ou de carènes; ils sont parallèles jusqu'au milieu, où ils laissent une très étroite partie latérodorsale du premier segment ventral découverte, puis atténués en ligne longue et étroite vers le bout, où ils sont assez largement conjointement arrondis, subtronqués et denticulés. Sculpture élytrale composée de rugosités écailleuses, comme chez divers *Agrilus*, mais beaucoup plus aplanis; toute la surface des élytres est couverte d'une pubescence peu apparente, très fine, courte, demi-couchée, éparses et régulière de poils dorés et étroits. Les pattes sont d'un bronzé un peu plus obscur.

Cette espèce est très remarquable notamment à cause de son corselet spécial et par plusieurs caractères cités ci-dessus.

22. XENAGRILUS M. N. GENUS

Genotype: Xenagrilus Binderi m. n. sp. (Pl. I. fig. 16, Pl. II. fig. 43.)

Forme d'un grand et robuste *Agrilus* ou d'un *Coroebus* allongé et subcylindrique.

Tête: grande et large, les yeux saillants un peu en dehors. Épistome fortement échancré en arc en avant, large, partie interantennaire large; cavités antennaires grandes et larges, arrondies; épistome séparé peu distinctement du front, seulement les cavités antennaires surmontées d'une impression transversale porifère. Front large, s'élargissant vers le vertex, fortement impressionné au milieu par une ligne longitudinale et assez profonde, vertex profondément excavé avec une gibbosité forte et subfasciculée latéralement. Joux avec une dent courte, mais aiguë et distincte.

Antennes: dentées à partir du quatrième article, courtes. Article I^{er} renflé, et grand, article II^{me} de la même longueur, mais plus étroit, article III^{me} $\frac{2}{3}$ fois aussi long que le II^{me}, article IV^{me} un peu plus court que le III^{me}, en triangle court, les suivants en triangle plus large.

Prothorax: large et court, convexe, marge antérieure faiblement échancrée en arc presque simple et très finement marginée par une strie étroite et mince, latéralement presque droit, à carène marginale distincte, à carène submarginale (sous la précédente) aiguë, sans trace de carène préhumérale; marge basale fortement bisinueuse, lobe médian très largement tronqué droit. Surface avec quelques légères dépressions larges et faibles.

Prosternum: sans trace de coulisse antennaire, muni d'une mentonnière arrondie, large et sans strie marginale, subparallèle et arrondi au bout entre les hanches. Cavité sternale formée dans le fond entièrement par le méta-sternum.

Écusson: Large, grand, en triangle pentagonal, sans carène transversale distincte.

Élytres: couvrant entièrement l'abdomen, allongés, larges, assez convexes, sans côte longitudinale, largement subtronqués et légèrement spathulés et défléchis au bout, avec quelques denticules au bord apical et latéropostérieur.

Abdomen: simplement convexe, marge apicale du segment anal simple et arrondie.

Hanches postérieures très élargies au côté externe; marge antérieure très sinueuse, en raison de quoi elles sont subétranglées au milieu de leurs largeur.

Pattes: courtes. Fémurs assez étroits, très distinctement denticulés au côté interne; tibias normaux, peu déprimés, presque droits, tibias postérieurs ciliés au bord latéroxérieur. Premier article des tarses postérieurs allongé, presque aussi long que les trois articles suivants. Tous les articles des tarses avec une lamelle distincte, sans fascicules. Crochets des tarses distinctes dentés.

Le genre présent appartient au voisinage de *Agrius*. D'après le tableau de *Kerremans* on arrive au voisinage de *Autarcontes*, qui est très différent.

***Xenagrilus Binderi* m. n. sp. (Pl. I. fig. 16.)**

Hab.: Congo. Long.: 10.5 mm. Lat.: 3 mm.

Allongé, assez convexe; forme de quelques espèces américaines du genre *Omocheus* ou des genres voisins.

Le dessous est d'un vert assez brillant, le dessus est d'un vert plus obscur et mat, notamment les élytres, qui sont d'un vert noirâtre et qui offrent une pubescence couchée, blanche, peu dense, irrégulière, çà et là en forme de marbrures indistinctes, surtout latéralement — l'apex élytral est orné par une bande transversale et apicale d'une pilosité plus dense et dorée; quelques poils dorés analogues forment une semblable, mais très indistincte bande préapicale.

Tête très large, les yeux saillants en dehors, assez petits; vertex très large et bigibbeux. Front large, atténué en avant, avec quelques poils dorés, qui forment trois agglomérations: une derrière l'épistome, les deux autres transversalement disposées au milieu; le milieu du front est distinctement longitudinalement impressionné. Les antennes sont courtes et d'un bronzé un peu cuivreux. Prothorax assez cylindrique, $1\frac{2}{3}$ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, atténué en ligne légèrement courbée et très faiblement vers les angles antérieurs, qui sont très courts; marge antérieure presque coupée droit. Sculpture composée d'une rugosité comme chez les *Agrius*, mais très fine, peu régulière, çà et là avec des poils fins, blancs et couchés. Marge latérale presque droite. Surface est assez régulièrement convexe, çà et là avec quelques impressions légères. Écusson grand et en triangle pentagonal, aigu, $1\frac{1}{4}$ fois plus large que long. Les élytres sont $2\frac{2}{3}$ fois plus long que larges, subparallèles jusque vers le tiers postérieur, où ils sont subélargis, puis atténués très faiblement vers le bout, qui est très large, subélargi

latéralement en spatule, et conjointement, très largement subarrondi et sub-tronqué au coté apical, arrondi et denticulé latéralement; une bande (placée derrière le tiers postérieur) transversale, placée avant cette bande antéapicale indistincte de poils dorés est dénudée; de même étroit l'espace entre les bandes dorées préapicale et apicale est dénudé. Sculpture élytrale formée d'une fine granulation écailleuse, comme chez certains *Agrilus*. Pattes d'un vert olive et luisant.

Je me permets de dédier cette espèce fort remarquable à M. Binder, qui donne tous ses moyens, collections, récoltes et riche bibliothèque avec enthousiasme au service de l'Entomologie du Muséum National Tchécoslovaque de Prague.

23. PARAKAMOSIA M. N. GENUS.

Genotype: Parakamosia carinithorax m. n. sp. (Pl. I. fig. 18, Pl. II. fig. 39, 40.)

Forme cylindrique, très allongée et convexe, avec une sculpture granuleuse et grossière; aspect d'un *Agrilus* très allongé, assez grand et cylindrique, avec le corselet convexe et fortement rugueux en travers sur le disque, marge antérieure du corselet surmontée d'une carène plus forte, courte, un peu arrondie.

Tête: simplement convexe, et longitudinalement impressionnée au milieu; épistome largement échancré en arc en avant; cavités antennaires arrondies et pas trop rapprochées. Épistome séparé du front par une strie transversale porifère. Front subégal, sans impression ni reliefs ou gibbosités, s'élargissant vers le vertex, qui est simplement convexe. Marge intérieure des yeux enfoncée en sillon linéaire. Joues sans dent, simples. (Pl. II. fig. 39.)

Antennes: très courtes, dentées à partir du cinquième article, articles III. et IV. un peu longs que larges, petits, de la même longueur.

Prothorax: Très convexe et relativement long, aussi long ou presque aussi long que large, marge antérieure avancée au milieu en avant en forme de lobe large, finement rébordée par une strie mince; disque très convexe, partie médiane couverte de strigosités transversales peu régulières et peu denses, en forme de carènes; cette carène première, située un peu au-dessus de la marge antérieure est la plus forte, formant côte élevée, aigue, transversale et courte, en arc faible. Partie comprise entre cette carène et la marge antérieure courte et déclive. Sculpture du corselet plus fine vers les côtés, mais toujours forte et granuleusement rugueuse. Marge latérale (= carène latérale) aiguë, carène submarginale bien développée, carène préhumérale manque ou elle est très faiblement indiquée. Corselet avec la plus grande largeur vers l'apex et un peu atténué vers la base.

Prosternum: subparallèle et étroit entre les hanches, acuminé et fortement déclive au bout. Une mentonnière est développée — chez les deux espèces connues elle est sinueuse au milieu. Cavité sternale formée par le méta-sternum seul.

Écusson: plus que deux fois aussi large que long, convexe, en ovale transverse, au milieu en arrière prolongé en pointe étroite et courte, sans trace de carène transversale.

Élytres: très longs, presque de la même forme que chez certains *Agrilus*, mais encore plus prolongés, un peu aplanis en dessus, laissant latéralement une longue et très étroite partie de l'abdomen découverte, étroits et subparallèles, un peu sinués derrière les épaules et subélargis derrière le mi-

lieu, atténués en ligne longue vers le bout, où ils sont arrondis séparément, sans denticulation distincte.

Abdomen très allongé, convexe, segment anal simplement arrondi au bout.

Hanches postérieures relativement très élargis au côté externe.

Pattes: courtes, fémurs simples et normaux, sans coulisse ou denticulation interne, tibias assez courts, tibias antérieurs légèrement courbés et subdéprimés (subélargis vers l'apex) avec marge extérieure et latérale aiguë et aplatie, simple, mais assez étroits. Tibias intermédiaires simples, presque droits, tibias postérieurs droits et finement ciliés au bord exteropostérieur. Premier article des tarses postérieurs assez court, presque aussi long que les deux articles suivants réunis. Tarses en général assez longs. Crochets des tarses bifides.

Le genre présente certaines affinités avec les *Agrilus*, avec lesquels il pourrait être confondu dans les collections, mais il est plus allongé, plus convexe, à sculpture et forme du corselet toutes spéciales et le premier article des tarses postérieurs plus court qu'il n'est de règle chez les *Agrilus*. Il est plutôt voisin du genre *Kamosia* Kerr. (dont le génotype est *Kamosia meridionalis* Kerr.), dont j'ai séparé plusieurs espèces de forme différente, plutôt voisines de quelques *Meliboeus*, dans mon genre *Gassneria*. *Gassneria* ne peut pas être confondu avec *Parakamosia* à cause des différences des antennes, de leurs position au repos, de la forme, de la modification différente du corselet etc. *Kamosia* en diffère par la taille, par la forme spéciale du corselet, par les antennes, par les crochets des tarses, qui sont simplement et largement dentés chez *Kamosia* et bifides chez *Parakamosia*, par la forme de l'écusson, des tibias etc. De *Planidia* il diffère notamment par les tibias simples (ils sont chez *Planidia* très distinctement crénelés au côté externe).

***Parakamosia carinithorax* m. n. sp.** (Pl. I. fig. 18.)

Hab.: Congo français. Long.: 8.7 mm. Lat.: 1.6 mm.

Très allongé, cylindrique, taille d'un *Agrilus* allongé à sculpture rude. D'un bronzé cuivreux assez luisant, couvert en dessous et en dessus par une pilosité fine, éparsée, couchée, assez longue et dorée.

Tête courte et large, assez convexe, avec une impression linéaire, longitudinale, médiane peu profonde; front assez large; partie du front, comprise entre les yeux et l'épistome un peu plus large que longue, atténuée en avant. Corselet distinctement plus long que large, ayant sa plus grande largeur au quart antérieur, puis atténué en ligne droite et assez fortement vers les angles postérieurs, antérieurement atténué très brièvement vers les angles antérieurs. Sculpture fine et rugueuse, formée latéralement, le long de la ligne médiane, de strigosités transversales, courtes mais grossières, diminuant vers l'écusson et dont la première forme ce bourrelet transversal spécial, caractéristique pour le genre, qui surmonte le lobe médian avancé de la marge antérieure. Élytres très longs, presque quatre fois plus longs que larges, un peu élargis au tiers postérieur, puis atténués en ligne légèrement arquée vers le bout, qui est séparément arrondi et finement denticulé; une étroite partie de l'abdomen reste découverte. Sculpture formée d'une granulation subtransversale forte, plus fine et plus dense le long de la suture, ce qui donne à cette partie des élytres une allure de bande longitudinale présuturale, comme chez divers *Agrilus*. Pattes de la même couleur que le dessous.

***Parakamosia Zoufali* m. n. sp.**

Hab.: Afrique orientale: Kitwi. Long.: 10 mm. Lat.: 1.8 mm.

L'espèce présente ressemble beaucoup à la précédente, et il suffit, d'en indiquer les différences.

Elle est plus grande, d'un cuivreux plus obscur en dessus, d'un noir, légèrement violacé sur les élytres. Toute la surface et surtout le dessous est couverte par une pilosité d'un blanc pur soyeux. Le front est un peu plus faiblement atténué vers l'épistome; la forme et la sculpture du corselet sont à peu près les mêmes, seulement celui-ci est moins fortement atténué vers la base et le lobe médian de la marge basale est plus fortement avancé vers l'écusson. Les élytres sont encore plus longs et plus étroits, à sculpture beaucoup plus fine, non transversale, à pubescence condensée seulement le long de la suture; la partie latérale semble être glabre et presque lisse, tandis qu'elle est distinctement rugueuse en travers chez *carinithorax*.

Nommé en l'honneur du M. le professeur Vladimír Zoufal de Prostějov.

24. SARAWAKITA M. N. GENUS.

Genotype: Sarawakita latifrons m. n. sp. (Pl. I. fig. 15. pl. II. fig. 41.)

Ce genre ressemble beaucoup à un grand *Agrilus*, avec les élytres subdéprimés en dessus, la tête large et très fortement excavée au milieu.

Tête large et grande, yeux touchant le pronotum, sans tempes, front très fortement et profondément, largement impressionné et excavé au milieu, large, avec les marges latérales sinueuses; épistome large, fortement échancré en avant, cavités antennaires grandes, mais largement séparées par l'épistome — celui-ci séparé du front par une carène forte et transversale, derrière laquelle est situé un sillon transversal profond (surtout latéralement) porifère. Joues avec une dent très aiguë.

Antennes: comme chez les *Agrilus*, dentées à partir du quatrième article, le deuxième article aussi long que les deux suivants réunis.

Prothorax beaucoup plus large que long, échancré en avant en arc simple et faible, carène latérale aiguë, carène submarginale distincte, carène préhumérale moins distincte, courbée. Surface du corselet assez égale, sans gibbosités ni impressions profondes. Sculpture composée de stries, comme chez les *Agrilus*.

Prosternum large et court entre les hanches, faiblement subacuminé au bout, antérieurement avec une mentonnière bien développée; celle-ci est séparée du reste du prosternum par un sillon transversal très profond, en forme de pli singulier. Cavité sternale formée par le métasternum. (Pl. II. fig. 48.)

Écusson: en triangle pentagonal, arrondi antérieurement, grand, très large, avec une carène transversale distincte.

Élytres: laissant latéralement découverte une étroite partie latérodorsale du premier segment ventral, très allongés, assez larges, subparallèles, subdéprimés sur le dos; apex subtronqué et subarrondi séparément, avec quelques fortes denticules, sans côte longitudinale.

Abdomen: simplement convexe, sans impressions; dernier segment ventral simplement arrondi au bout.

Hanches postérieures fortement élargies au côté externe.

Pattes: courtes; fémurs simples, droits, assez étroits, sans sillon ni denticulation au côté interne, tibias étroits et droits, tibias antérieurs finement ciliés de poils fins, droits et blancs au côté interne et apical, tibias postérieurs ainsi ciliés le long de la marge intérieure et extérieure. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois articles suivants réunis; articles des tarses lamellés. Crochets des tarses fortement dentés.

Le genre présent doit se placer près d'*Agrilus*. De celui-ci il diffère

très nettement par la forme spéciale qui se ne retrouve chez aucune espèce d'*Agrilus*, et surtout par la modification spéciale de la tête, par les joues armées d'une dent aiguë, par la forme spéciale des élytres et surtout par le pli profond et large, qui sépare la mentonnière du reste du prosternum.

Sarawakita latifrons m. n. sp. (Pl. II. fig. 15. pl. II. fig. 41.)

Hab.: Bornéo: Sarawak (Kuching). Long.: 11.5 mm. Lat.: 2.5 mm.

Allongé, subdéprimé sur le dos. Tête d'un bronzé violacé; élytres et corselet d'un vert obscur soyeux, passant au violacé; dessous d'un bleu éclatant; antennes noirâtres, les côtés extérieurs de six derniers articles d'un doré éclatant.

Tête très large, yeux grands; front et vertex très fortement et largement excavés au milieu. Front large, partie comprise entre les yeux et l'épistome aussi longue que large, marges intérieures des yeux sinueuses. Épistome séparé du front par une carène étroite et transversale; derrière l'épistome une excavation transversale est remplie d'une pubescence blanche et fine. Corselet court et large, à peu près $1\frac{2}{3}$ fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur un peu avant la base, subarrondi postérieurement, faiblement atténué en ligne presque droite vers les angles antérieurs; surface légèrement déprimée latéralement, peu convexe d'une rugosité fine et assez dense. Carène préhumérale grande, courbée, forte et sinueuse, carène latérale légèrement courbée au milieu, carène submarginale se joignant avec la précédente au tiers postérieur, un peu divergente antérieurement et légèrement courbée. Écusson grand, transversal, à carène transversale très fine et étroite. Élytres à peu près $3\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, subplans et allongés, subparallèles, un peu élargis derrière le milieu, puis atténués en ligne presque droite et assez faiblement vers le bout, où ils sont largement et séparément subtronqués, et denticulés; sculpture très fine, d'aspect soyeux et glabre, seulement au tiers postérieur avec une vague bande transversale, peu distincte, formée de poils gris, très onduleuse, en forme de W. Dessous luisant, très finement et peu densément couvert d'une pilosité grise — cette pilosité est dense sur la partie interne des hanches postérieurs et de métasternum.

25. CYLINDROMORPHOIDES KERREMANS (Pl. II. fig. 44—47., 50.)

Ce genre a été créé, par Kerremans en 1903. (*Genera Insectorum* — par Wyttsmann, pg. 302) pour une espèce, décrite par le même auteur (*agriliiformis* Kerr.) de Goyaz. En disant, que «ce genre n'a qu'une très vague affinité avec les *Taphrocerus*», où originairement il a placé son *agriliiformis*, cet auteur a commis une erreur manifeste. De même la description trop laconique donnée doit être complétée par quelques détails importants.

Je ne possède pas *agriliiformis*, mais j'ai dans ma collection un certain nombre d'individus d'une autre espèce, *T. Mrázi* m. n. sp., provenant des chasses magnifiques de Jaro Mráz et après une étude soignée de ce matériel, je me permets de noter les détails suivants:

Chez *Cylindromorphoides* l'épistome est large, mais pas trop large, comme l'indique Kerremans dans son tableau et de la même manière que chez *Taphrocerus*. Les antennes sont libres, tandis qu'elles sont chez *Taphrocerus* logées dans un sillon net du prosternum. Un caractère très important, le séparant de tous les *Trachytes* est dans la série des pores postoculaires. (Voir: Pl. II. fig. 45!) Derrière les yeux, au-dessus des joues, on observe, même chez *Taphrocerus*, un point sétal et impressionné — chez *Cylindromorphoides* la marge postérieure de l'oeil

(= marge antérieure des tempes) est bordée par une série de 7—8 points porifères, impressionnés en forme de petit trou arrondi et très profond, apposé sur la marge postérieure de l'oeil. Chez les *Taphrocerus* les hanches postérieurs sont distinctement, plus ou moins fortement élargies au côté externe, tandis que chez *Cylindromorphoides* elles sont très étroites extérieurement et un peu plus élargies intérieurement. Un caractère très important est situé dans la modification des pattes: les fémurs sont longs et étroits, leur marge intérieure est ornée d'une série de granules dentiformes — de chaque granule naît un cil long et fin — la marge intérieure des tibias est de même unisérialement ciliée; mais simple, sans granules ni denticules; les fémurs sont un peu sinués et récourbés intérieurement, les tibias sont étroits et relativement longs, arqués. Des cils semblables se retrouvent par ex. chez divers *Agrilites* (*Toxoscelus*!)

Les *Trachytes* sensu Kerremans forment quelques groupes naturels;

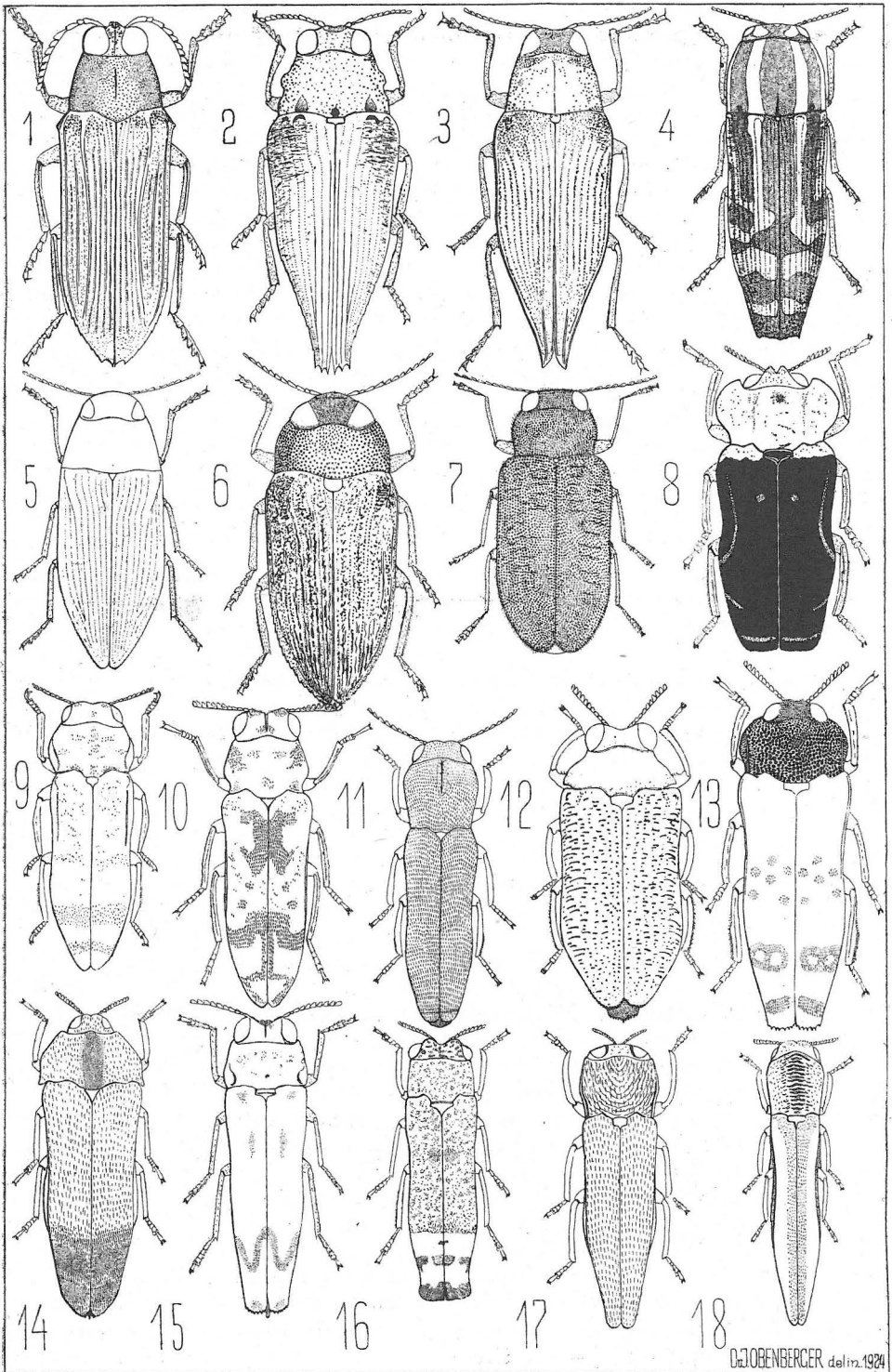
1. Groupe d' *Anthaxomorphus*, auquel appartiennent: *Anthaxomorphus* et *Bolivarina*,
2. Groupe d' *Aphanisticus* (*Germanica*, *Aphanisticus*, *Endelus*),
3. Groupe de *Trachys* (*Trachys*, *Neotrachys*),
4. Groupe de *Galbella* (*Galbella*, *Pseudianthe*),
5. Groupe de *Lius* (*Lius*),
6. Groupe de *Callimicra*, (*Calimicra*, *Leiopleurella*, *Leiopleura*),
7. Groupe de *Pachyschelus* (*Pachyschelus*, *Hylaeogena*),
8. Groupe de *Brachys*, (*Brachys*, *Taphrocerus*, *Cylindromorphoides*).

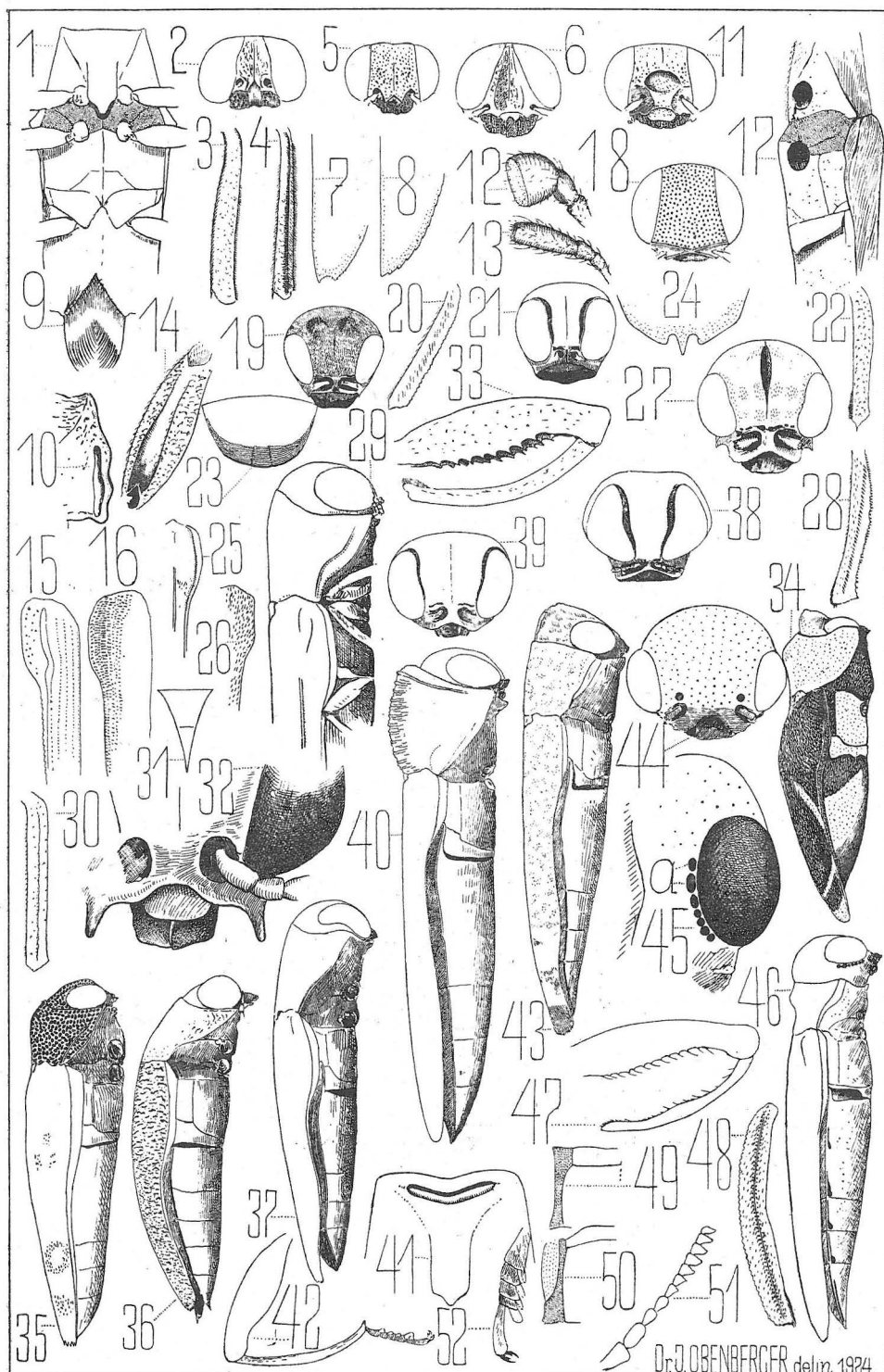
- Dans le système naturel *Cylindromorphoides* doit être placé à la suite des *Taphrocerus*.

Explication de planches.

- Planche I.: 1. *Semenoviella africana* m. n. gen. n. sp.
 2. *Nesotrinchus Simondsi* m. n. gen. n. sp.
 3. *Rhabdolona Strandi* Obenb. (n. gen.)
 4. *Schoutedenia Kerremansi* m. n. gen. n. sp.
 5. *Jakovleviola oresitropha* m. n. gen. n. sp.
 6. *Montrouzieretta caledonica* Obenb.
 7. *Maoriella Novae-Zelandiae* m. n. gen. n. sp.
 8. *Euchroaria coroeboides* m. n. gen. n. sp.
 9. *Sambomorpha Catharinae* m. n. gen. n. sp.
 10. *Eudiadora pulchra* Obenb.
 11. *Promeliboeus Strandi* m. n. gen. n. sp.
 12. *Xenomerius pareumeroides* m. n. gen. n. sp.
 13. *Dinocoroebus Ugandae* Obenb.
 14. *Holubia Kheili* m. n. gen. n. sp.
 15. *Sarawakita latifrons* m. n. gen. n. sp.
 16. *Xenagrilus Binderi* m. n. gen. n. sp.
 17. *Wendleria gloriosa* m. n. gen. n. sp.
 18. *Parakamosia carinithorax* m. n. gen. n. sp.

Planche II.: 1. *Semenoviella africana* m. vue de dessous (mésosternum ponctué), — 2. tête.





3. *Chrysaspis aurata* F. — tibia.
4. *Semenoviella africana* m. — tibia.
5. *Lamprocheila Maillei* Cast. G. — tête.
6. *Evides* — tête.
7. *Lamprocheila* — apex élytral.
8. *Evides* — apex élytral.
9. *Semenoviella africana* m. labre.
10. *Nesotrinchus Simondsi* m. — corselet, vu de dessous, — 11. tête, — 12. palpes.
13. *Rhabdolona* — palpes.
14. *Nesotrinchus* — fémur.
15. *Schoutedenia Kerremansi* m. — partie huméro-épipleurale de l' élytre.
16. *Bubastes* — partie huméro-épipleurale de l' élytre.
17. *Semenoviella africana* m. — vue de côté (mésosternum ponctué).
18. *Maoriella Novae-Zelandiae* m. — tête.
19. *Eulasiodora umtaliana* Pér. — tête, — 20. tibia antér.
21. *Holubia Kheili* m. — tête, — 22. — tibia antér, — 23. — sternite anal, — 24. — tergite anal.
25. *Sambomorpha Catharinae* m. — Partie épipleurale de l' élytre.
26. *Diadora* — partie épipleurale de l' élytre.
27. *Eudiadora pulchra* m. — tête, — 28. — tibia antér, — 29. — vue de côté.
30. *Sambomorpha* — tibia antér.
31. *Chalcophlocteis dives* Pér. — L' écusson.
32. *Xenomerius pareumeroides* m. — partie antérieure de la tête, pour voir les joues dentées, — 33. fémur et tibia antér.
34. *Euchroaria coroeboïdes* m. — vue de côté.
35. *Dinocoroebus Ugandae* m. — vu de côté.
36. *Xenomerius pareumeroides* m. — vu de côté.
37. *Wendleria gloriosa* m. — vue de côté, — 38. — tête.
39. *Parakamosia carinithorax* m. — tête, — 40. vue de côté.
41. *Sarawakita latifrons* m. — prosternum.
42. *Wendleria gloriosa* m. — fémur et tibia antér.
43. *Xenagrilus Binderi* m. — vu de côté.
44. *Cylindromorphoides Mrázi* m. — tête, — 45. tête, de côté, pour voir la série sétale derrière l'oeil (= a). — 46. vu de côté. — 47. fémur et tibia antér.
48. *Dinocoroebus Ugandae* m. — fémur antér.
49. *Taphrocerus* — hanche postérieure (ponctuée).
50. *Cylindromorphoides* — hanche postérieure (ponctuée).
51. *Euchroaria coroeboïdes* m. — antenne.
52. *Wendleria gloriosa* m. — tarse postér.